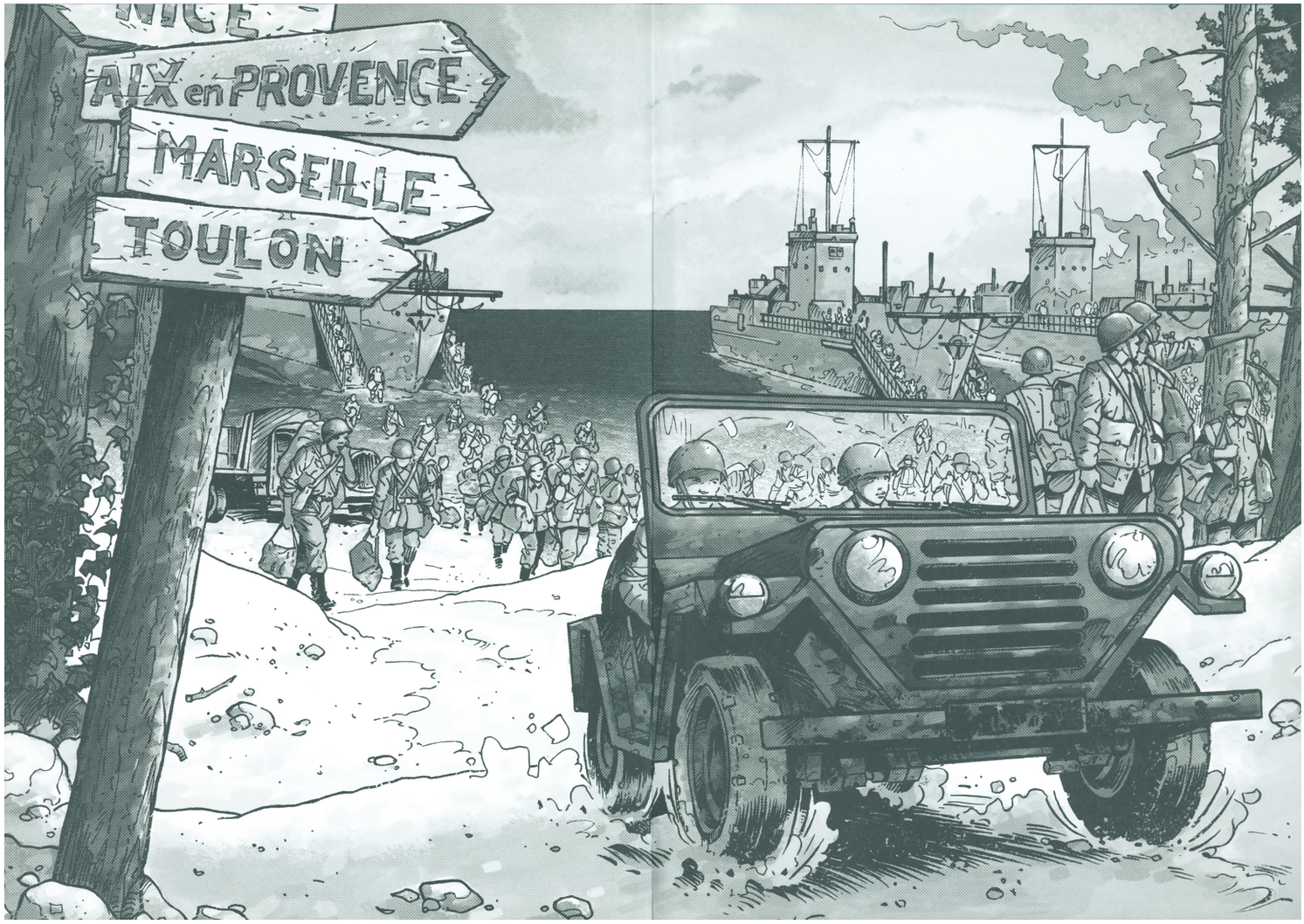
MOËNARD

J.M. STALNER

BLEU BLANC SANG

T1 - PROVENCE, AOÛT 1944

soleil


NICE
AIX en PROVENCE
MARSEILLE
TOULON

Scénario **LAURENT MOËNARD** - Dessin **J.M. STALNER** - Couleurs **JOCELYNE CHARRANCE**

BLEU BLANC SANG

T1 - PROVENCE, AOÛT 1944

soleil

À mon grand-père maternel qui participa au débarquement de Provence.
LAURENT

Une série dirigée par Jean Wacquet

© MC PRODUCTIONS / MOËNARD / STALNER
Soleil
15, boulevard de Strasbourg
83000 Toulon - France

Soleil Paris
25, rue Titon - 75011 Paris - France

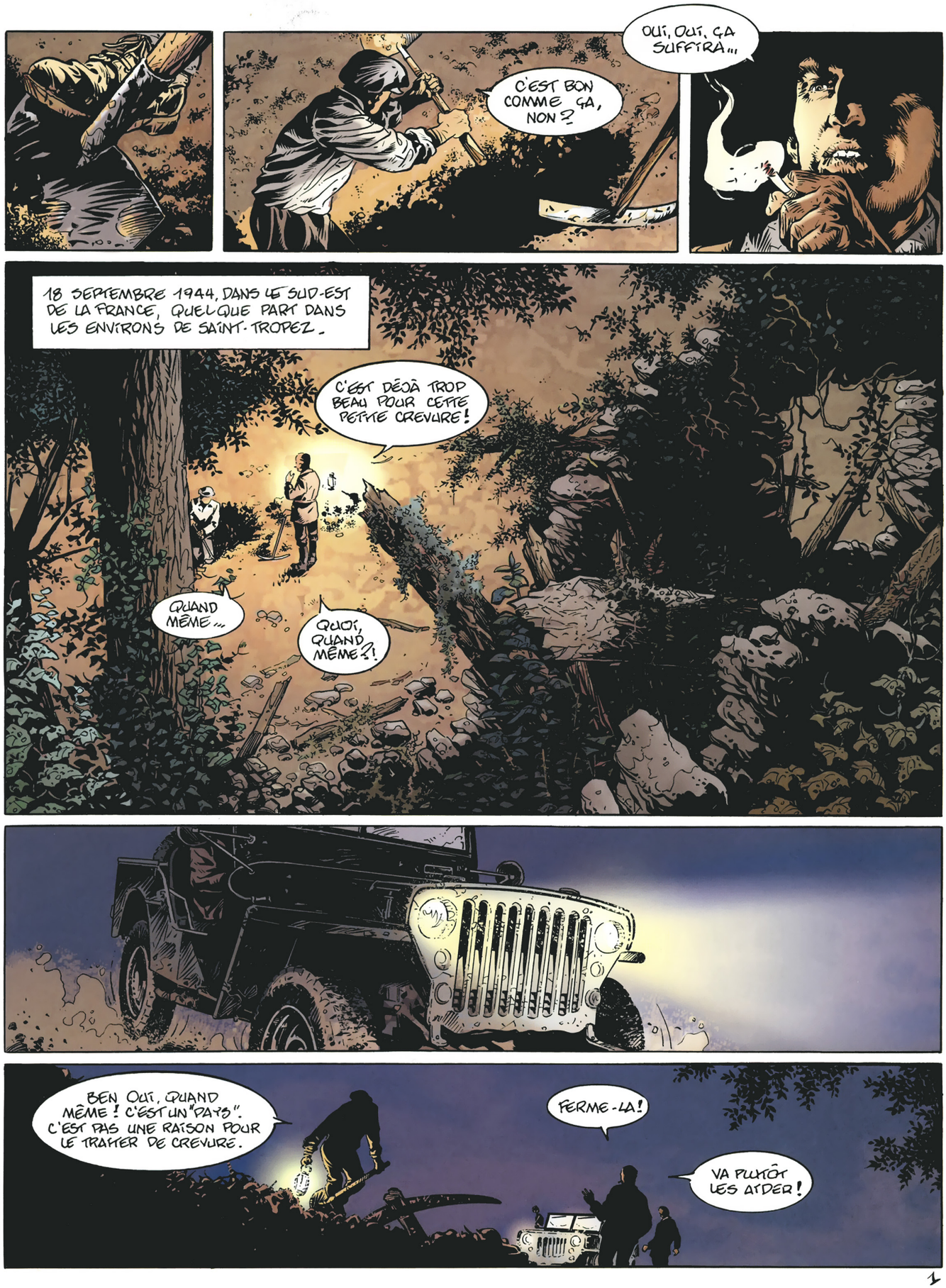
Conception graphique : Studio Soleil
Couleurs de couverture: Elvire De Cock

Dépôt légal : Mars 2013 - ISBN : 978-2-302-02708-4
Première édition

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

Impression : PPO Graphic - Palaiseau - France

soleilprod.com
Participez à l'aventure !


OUI, OUI, ÇA SUFFIRA...
C'EST BON COMME ÇA, NON ?
18 SEPTEMBRE 1944, DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE, QUELQUE PART DANS LES ENVIRONS DE SAINT-TROPEZ.
C'EST DÉJÀ TROP BEAU POUR CETTE PETITE CREVURE !
QUAND MÊME...
QUOI, QUAND MÊME ?!
BEN OUI, QUAND MÊME ! C'EST UN "PAYS". C'EST PAS UNE RAISON POUR LE TRAITER DE CREVURE.
FERME-LA !
VA PLUTÔT LES AIDER !
1

MERDE ! MERDE ET MERDE !
QU'EST-CE QU'IL A PU EN FAIRE ?
ARRÊTE, DOMINIQUE ! T'ÉNERVE PAS !
J'AI DE QUOI M'ÉNERVER, NON ? ON N'A RIEN !
T'EN FAIS PAS ! AVEC LES COMBATS, IL L'A CERTAINEMENT PERDU !
PAUVRE CON !

JEUDI 29 JUIN 1961, MER MÉDITERRANÉE ENTRE ALGER ET MARSEILLE.
HA, HA, HA... C'EST MOI, LE LOUP...
OOOOOHH OOOHHHHH!
Ouch!
SCHEISSE!
SCHWACHKOPF*! PETIT IDIOT!
* IMBÉCILE!
ALLONS, MONSIEUR... CE NE SONT QUE DES ENFANTS QUI JOUENT.
TU AS VU SA TÊTE À CE SALE BOCHE...
LA BONNE MÈRE, LA BONNE MÈRE! ON EST ARRIVÉS.
ÇA VA... ÇA... EXCUSEZ-MOI!

3

VERDAMMT*!
SALOPERIE DE MIGRAINE!
CAFÉ
4* FELTAIN!

QU'EST-C'QUE J'VOUS SERS?
DE L'EAU, S'IL VOUS PLAIT.
HA, HA, ET VOILÀ...

TELEPHO
... UN P'TIT CŒUR POUR FINIR.
AAAAHH! IL ME MANQUAIT UN ATOUT.
BON, ALLEZ, SALUT, LA COMPAGNIE! À DEMAIN!
SALUT, MARCEL.

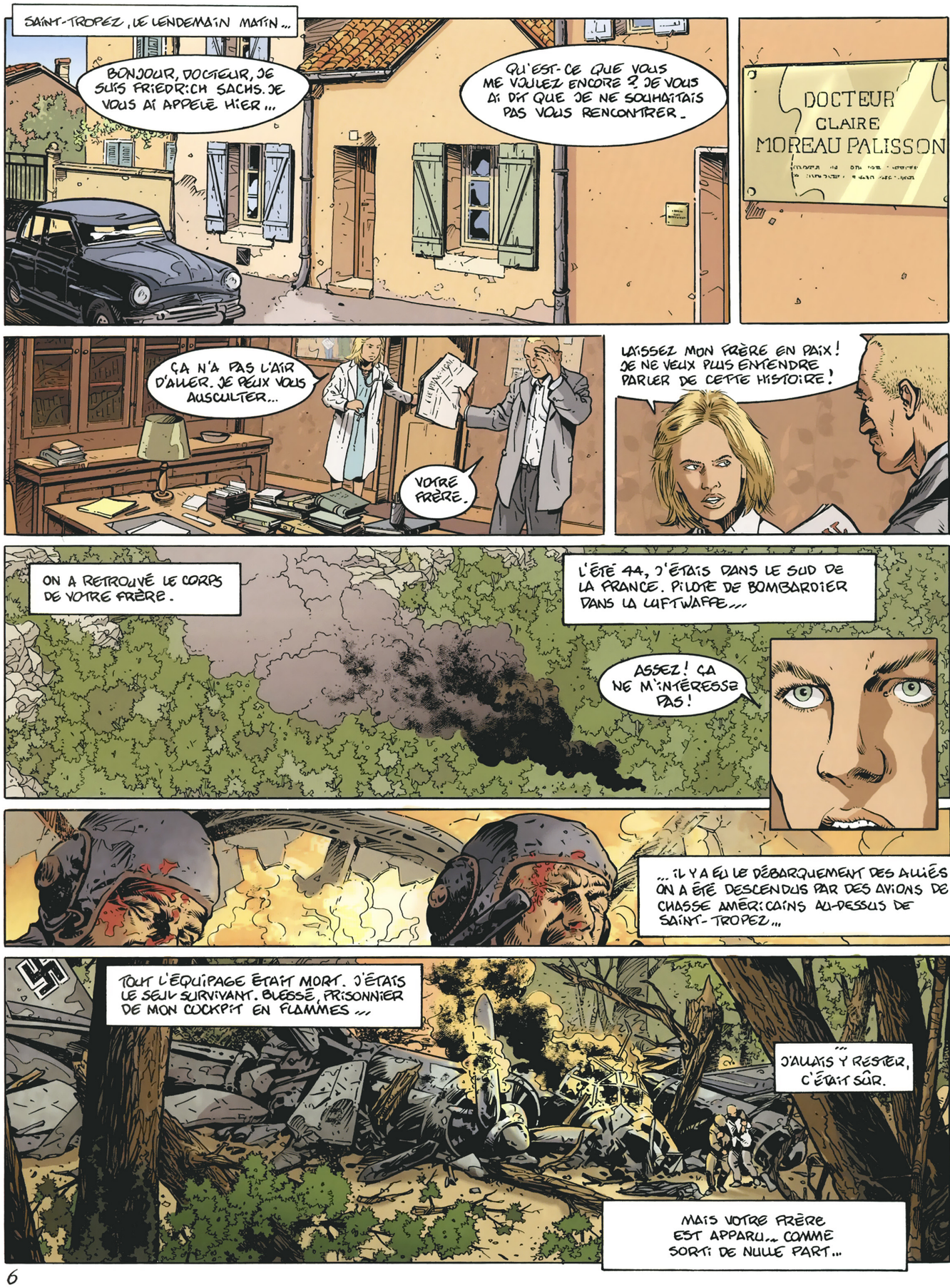
SALUT MARCEL.
HÉ, RENÉ. ÇA TE DIT, UNE PARTIE?

J'ARRIVE, LES GARS... SI VOUS ME PRENEZ PAR LES SENTIMENTS.
LE PROVENCAL
SECOND CONFLIT MONDIAL
DECOUVERTE DE DEUX SQUELE
PENDANT LA CONSTRUCTI
D'UN PORT DE PLAISA
L'un des deux portait encore
les restes d'un uniforme de
allemand de la Luftwaffe selon
toute vraisemblance.

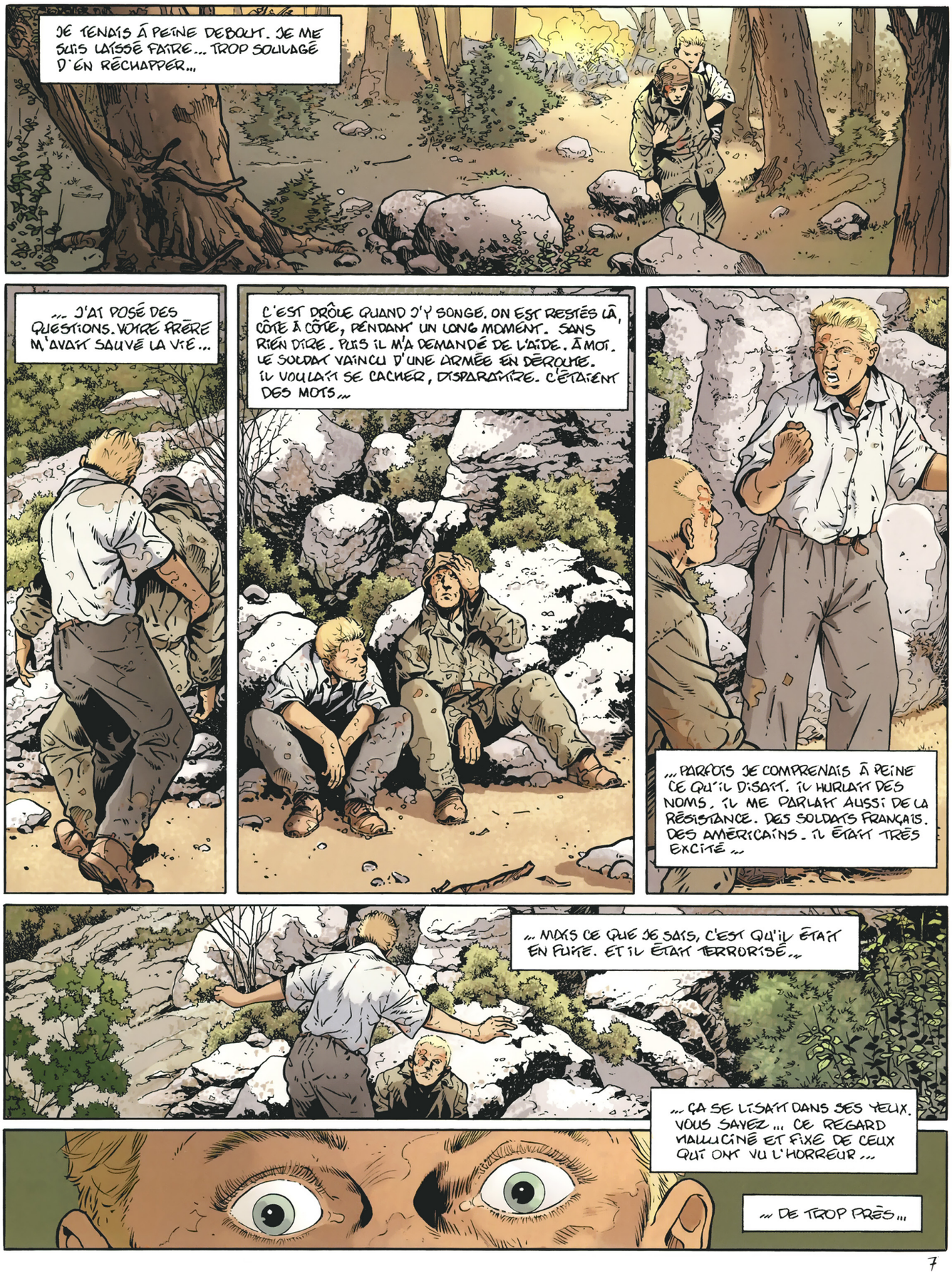
PENDANT LA
D'UN PORT DE PLAISANCE.
L'un des deux portait encore
les restes d'un uniforme de soldat
allemand de la Luftwaffe selon
toute vraisemblance.
Lire p6
?
GÜNTHER?
GÜNTHER KRAUSS?!
S.A.C.
O.A.S.

PATRON, IL VOUS RESTE ENCORE UNE CHAMBRE?

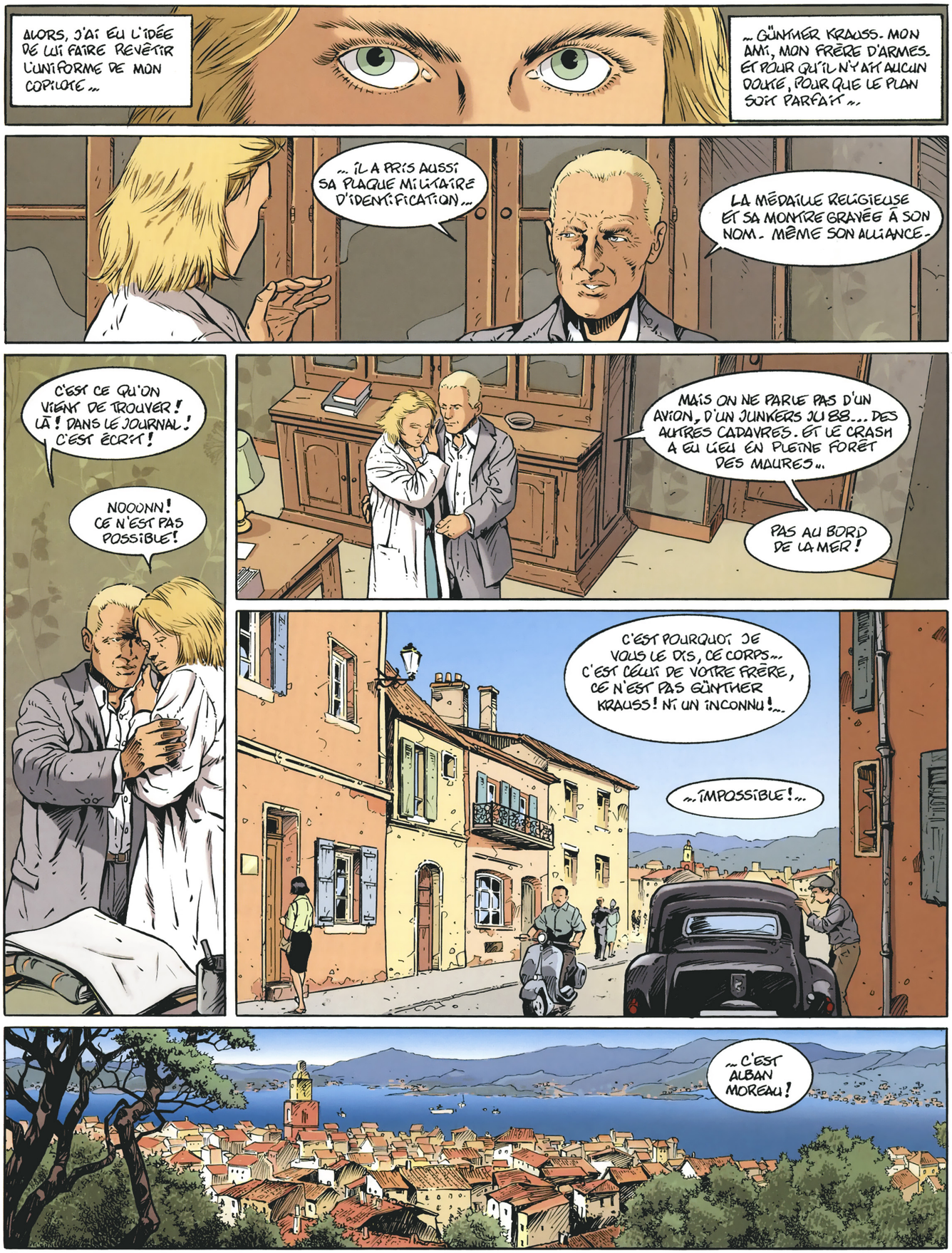
5


SAINT-TROPEZ, LE LENDEMAIN MATIN...
BONJOUR, DOCTEUR, JE SUIS FRIEDRICH SACHS. JE VOUS AI APPELÉ HIER...
QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ ENCORE ? JE VOUS AI DIT QUE JE NE SOUHAITAIS PAS VOUS RENCONTRER.
DOCTEUR CLAIRE MOREAU PALISSON
ÇA N'A PAS L'AIR D'ALLER. JE PEUX VOUS AUSCULTER...
VOTRE FRÈRE.
LAISSEZ MON FRÈRE EN PAIX ! JE NE VEUX PLUS ENTENDRE PARLER DE CETTE HISTOIRE !
ON A RETROUVÉ LE CORPS DE VOTRE FRÈRE.
L'ÉTÉ 44, J'ÉTAIS DANS LE SUD DE LA FRANCE. PILOTE DE BOMBARDIER DANS LA LUFTWAFFE...
ASSEZ ! ÇA NE M'INTÉRESSE PAS !
... IL Y A EU LE DÉBARQUEMENT DES ALLIÉS. ON A ÉTÉ DESCENDUS PAR DES AVIONS DE CHASSE AMÉRICAINS AU-DESSUS DE SAINT-TROPEZ...
TOUT L'ÉQUIPAGE ÉTAIT MORT. J'ÉTAIS LE SEUL SURVIVANT. BLESSÉ, PRISONNIER DE MON COCKPIT EN FLAMMES...
... J'ALLAIS Y RESTER, C'ÉTAIT SÛR.
MAIS VOTRE FRÈRE EST APPARU... COMME SORTI DE NULLE PART...

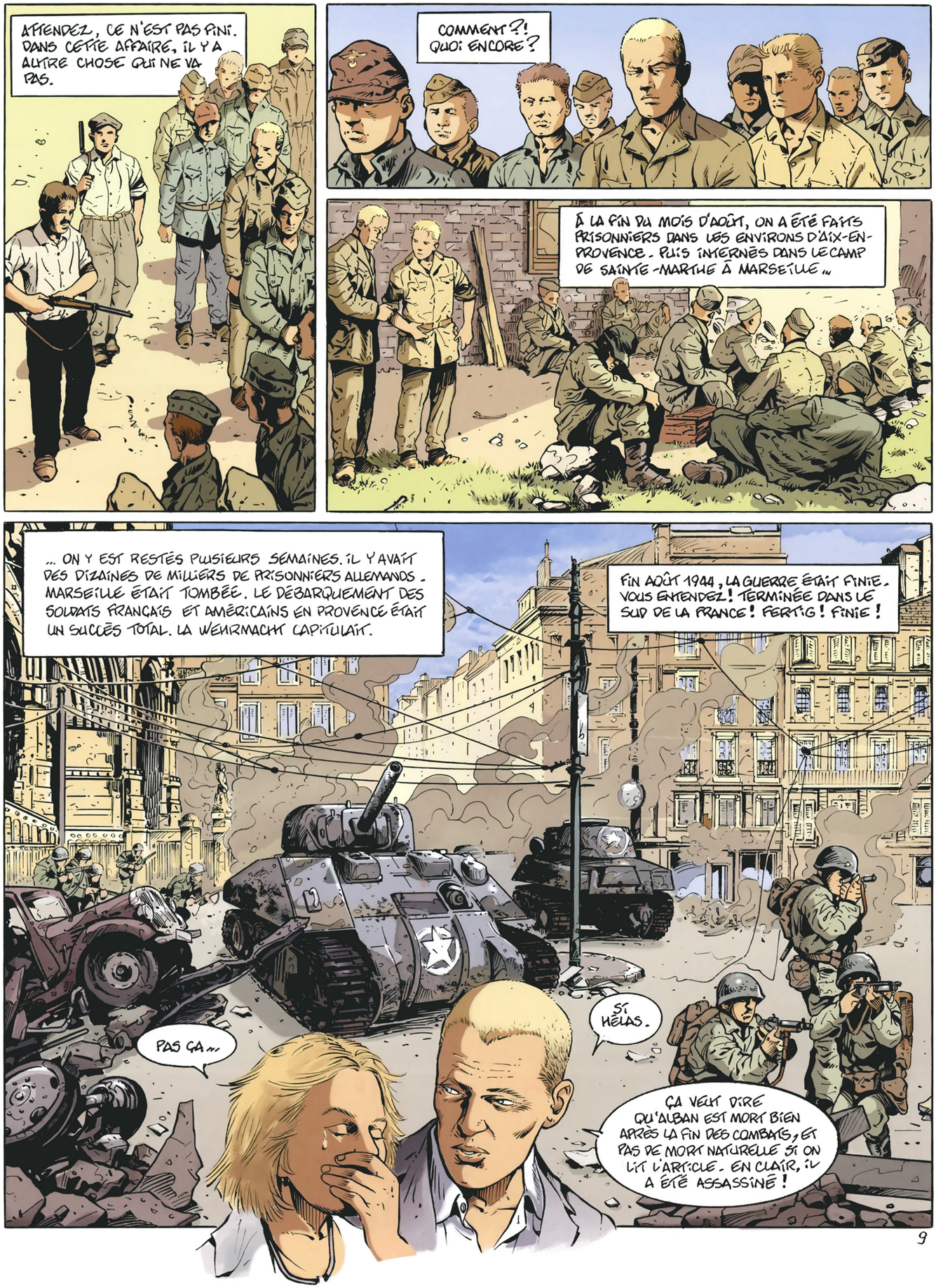
6


JE TENAIS À PEINE DEBOUT. JE ME SUIS LAISSÉ FAIRE... TROP SOULAGÉ D'EN RÉCHAPPER...
... J'AI POSÉ DES QUESTIONS. VOTRE FRÈRE M'AVAIT SAUVÉ LA VIE...
C'EST DRÔLE QUAND J'Y SONGE. ON EST RESTÉS LÀ, CÔTE À CÔTE, PENDANT UN LONG MOMENT. SANS RIEN DIRE. PUIS IL M'A DEMANDÉ DE L'AIDE. À MOI. LE SOLDAT VAINCU D'UNE ARMÉE EN DÉROUTE. IL VOULAIT SE CACHER, DISPARAÎTRE. C'ÉTAIENT DES MOTS...
... PARFOIS JE COMPRENAIS À PEINE CE QU'IL DISAIT. IL HURLAIT DES NOMS. IL ME PARLAIT AUSSI DE LA RÉSISTANCE. DES SOLDATS FRANÇAIS. DES AMÉRICAINS. IL ÉTAIT TRÈS EXCITÉ...
... MAIS CE QUE JE SAIS, C'EST QU'IL ÉTAIT EN FUITE. ET IL ÉTAIT TERRORISÉ...
... ÇA SE LISAIT DANS SES YEUX. VOUS SAVEZ... CE REGARD HALLUCINÉ ET FIXE DE CEUX QUI ONT VU L'HORREUR...
... DE TROP PRÈS...

7


ALORS, J'AI EU L'IDÉE DE LUI FAIRE REVÊTIR L'UNIFORME DE MON COPILOTE...
...GÜNTHER KRAUSS. MON AMI, MON FRÈRE D'ARMES. ET POUR QU'IL N'Y AIT AUCUN DOUTE, POUR QUE LE PLAN SOIT PARFAIT...
...IL A PRIS AUSSI SA PLAQUE MILITAIRE D'IDENTIFICATION...
LA MÉDAILLE RELIGIEUSE ET SA MONTRE GRAVÉE À SON NOM. MÊME SON ALLIANCE.
C'EST CE QU'ON VIENT DE TROUVER ! LÀ ! DANS LE JOURNAL ! C'EST ÉCRIT !
NOOONN ! CE N'EST PAS POSSIBLE !
MAIS ON NE PARLE PAS D'UN AVION, D'UN JUNKERS JU 88... DES AUTRES CADAVRES. ET LE CRASH A EU LIEU EN PLEINE FORÊT DES MAURES...
PAS AU BORD DE LA MER !
C'EST POURQUOI JE VOUS LE DIS, CE CORPS... C'EST CELUI DE VOTRE FRÈRE, CE N'EST PAS GÜNTHER KRAUSS ! NI UN INCONNU !...
...IMPOSSIBLE !...
...C'EST ALBAN MOREAU !

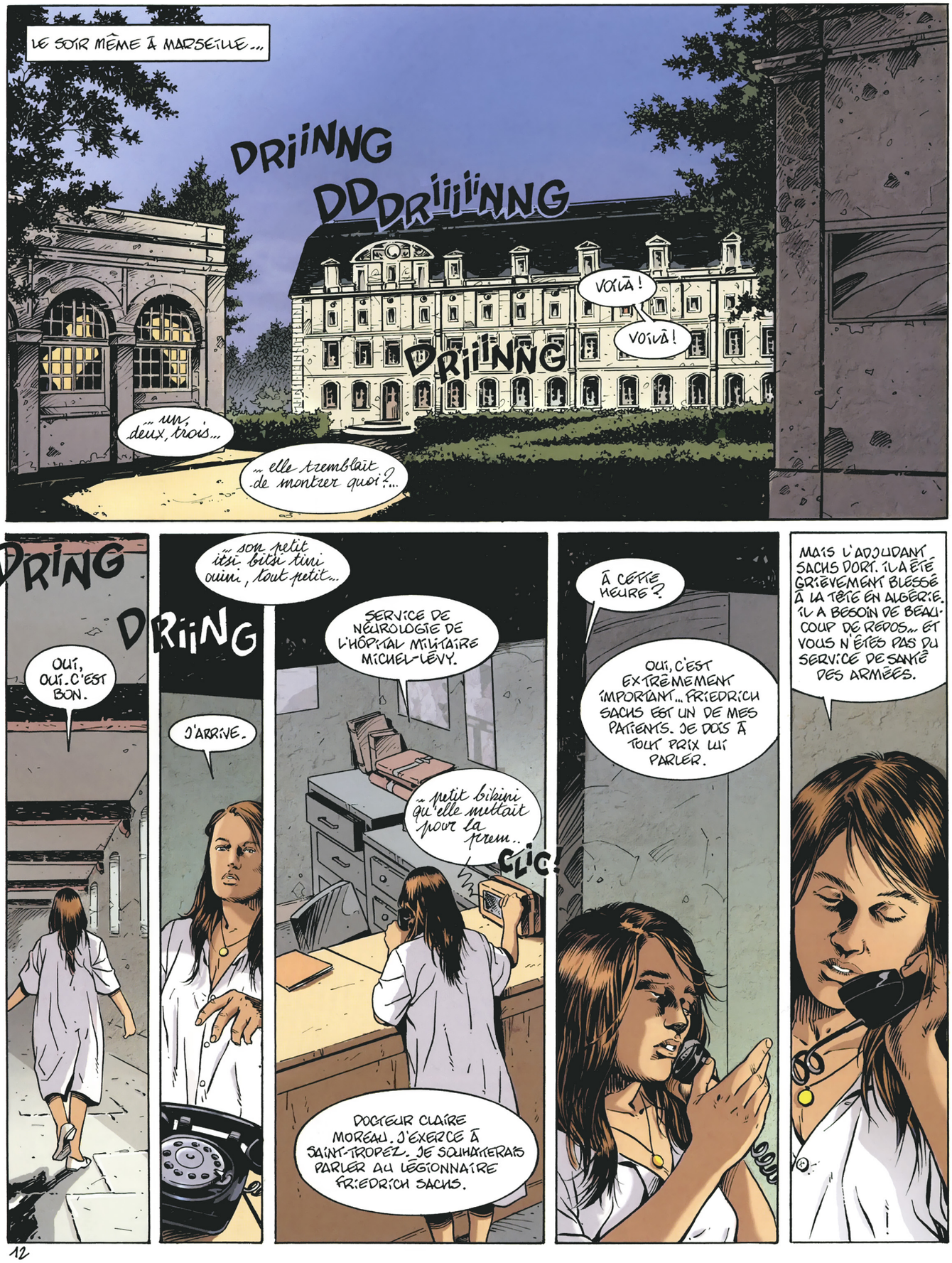
8


ATTENDEZ, CE N'EST PAS FINI. DANS CETTE AFFAIRE, IL Y A AUTRE CHOSE QUI NE VA PAS.
COMMENT ?! QUOI ENCORE ?
À LA FIN DU MOIS D'AOÛT, ON A ÉTÉ FAITS PRISONNIERS DANS LES ENVIRONS D'AIX-EN-PROVENCE. PUIS INTERNÉS DANS LE CAMP DE SAINTE-MARTHE À MARSEILLE ».
... ON Y EST RESTÉS PLUSIEURS SEMAINES. IL Y AVAIT DES DIZAINES DE MILLIERS DE PRISONNIERS ALLEMANDS. MARSEILLE ÉTAIT TOMBÉE. LE DÉBARQUEMENT DES SOLDATS FRANÇAIS ET AMÉRICAINS EN PROVENCE ÉTAIT UN SUCCÈS TOTAL. LA WEHRMACHT CAPITULAIT.
FIN AOÛT 1944, LA GUERRE ÉTAIT FINIE. VOUS ENTENDEZ ! TERMINÉE DANS LE SUD DE LA FRANCE ! FERTIG ! FINIE !
PAS ÇA...
SI, HÉLAS.
ÇA VEUT DIRE QU'ALBAN EST MORT BIEN APRÈS LA FIN DES COMBATS, ET PAS DE MORT NATURELLE SI ON LIT L'ARTICLE. EN CLAIR, IL A ÉTÉ ASSASSINÉ !

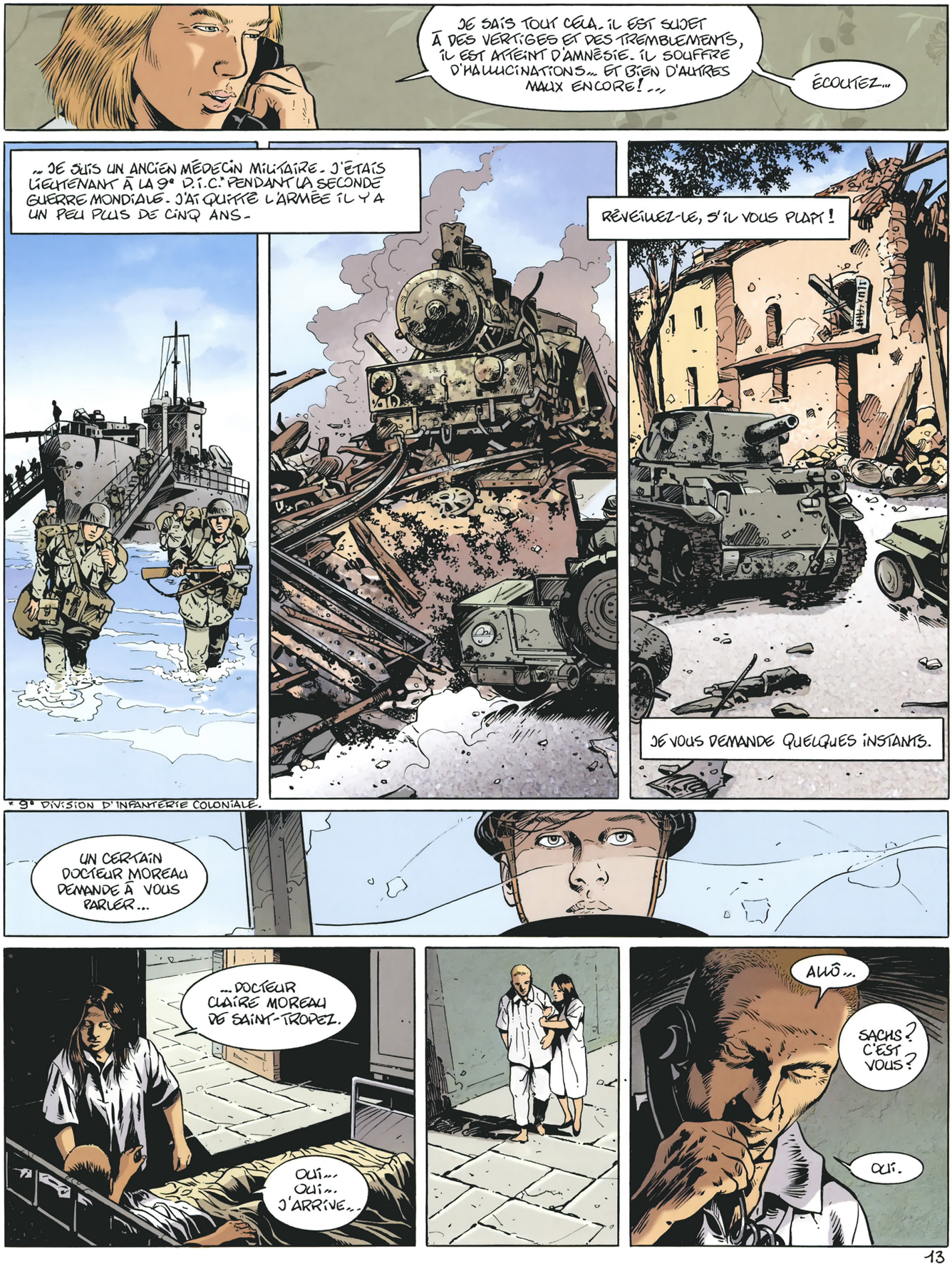
10 *SERVICE D'ACTION CIVIQUE.

ENTRE LES ATTENTATS DU FLN, TOUS CES GAUCHISTES QUI GESTICULENT EN FRANCE AUTOUR DE LA QUESTION DE L'AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE ALGÉRIEN, ET MAINTENANT CETTE OAS EN ALGÉRIE...
NOUS AVONS DU PAIN SUR LA PLANCHE, MA CHÈRE CLAIRE.
LE GÉNÉRAL, C'EST LA GRANDEUR ET L'ORDRE.
À PROPOS D'ORDRE, TON NOM EST SOUVENT CITÉ QUAND ON ÉVOQUE LE PROCHAIN MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DU GÉNÉRAL DE GAULLE.
MERCI CHARLES.
VOUS SAVEZ, CHARLES, QUE LE GÉNÉRAL PEUT COMPTER SUR FRANÇOIS.
JE SAIS. JE SAIS.
PATIENCE, MON CHER DÉPLAT. PATIENCE.
MAIS EST-CE QUE TU SAURAIS AUSSI BIEN TENIR UN MINISTÈRE RÉGALIEN COMME CELUI DE L'INTÉRIEUR ?
ALLONS. BIEN SÛR, CHARLES.
C'EST VRAI. ET QUI D'AUTRE QUE NOTRE AMI FRANÇOIS MEYNE CONNAÎT AUSSI BIEN LA PÈGRE ET LES VOYOUS DANS CE PAYS ?...
TA CIRCONSCRIPTION, TU LA TIENS PARFAITEMENT. TON JOURNAL FAIT PASSER LES IDÉES AUXQUELLES NOUS SOMMES ATTACHÉS...
... BREF, LE PARTI EST TRÈS SATISFAIT DE TON TRAVAIL.
BON. J'AI FAIM, PASSONS À TABLE.

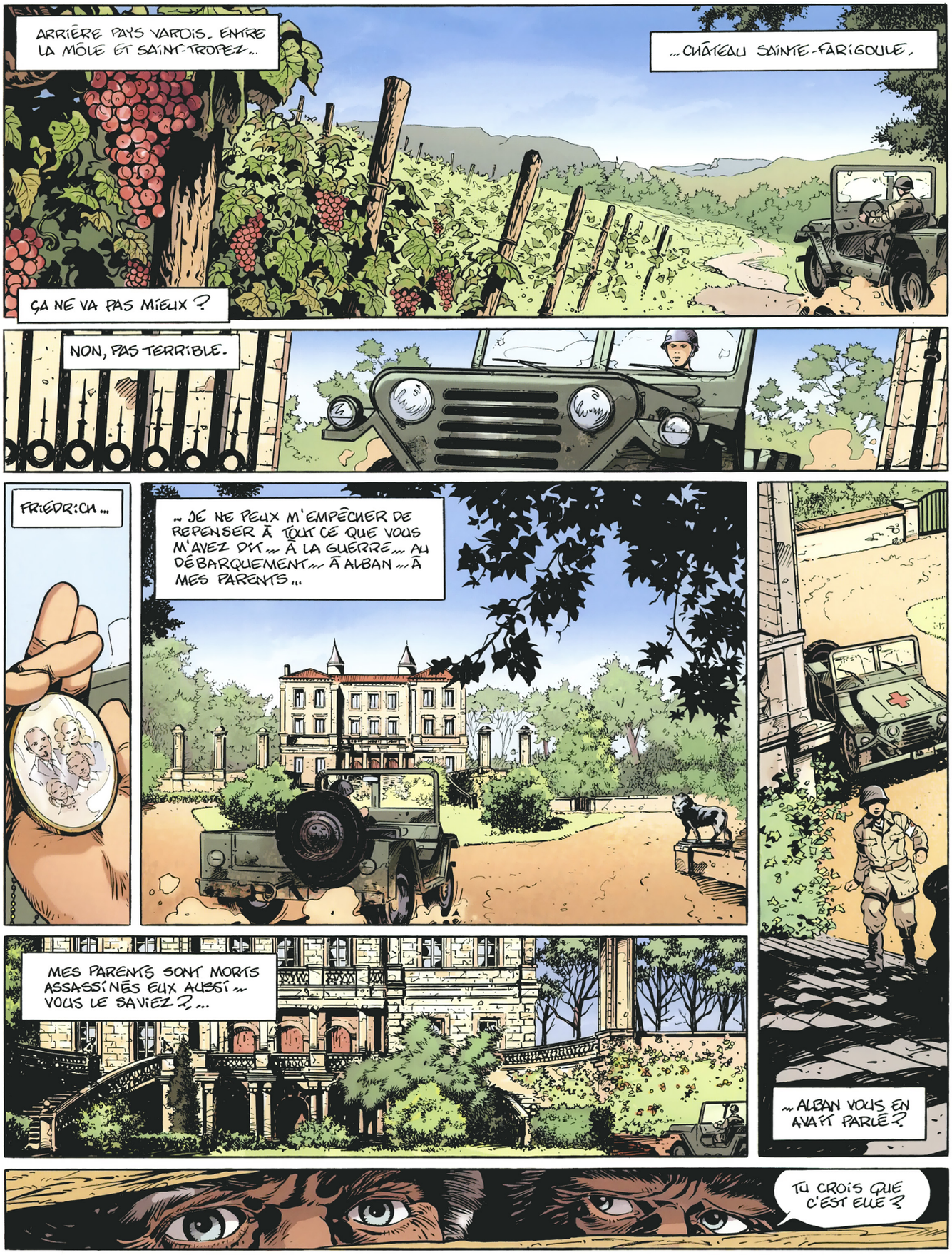
11


LE SOIR MÊME À MARSEILLE...
DRIINNG
DDDRIIIINNG
VOILÀ !
VOILÀ !
DRIINNG
... un, deux, trois...
... elle tremblait de montrer quoi ?...
DRING
DRIING
OUI, OUI. C'EST BON.
... son petit itsi bitsi tini ouini, tout petit...
J'ARRIVE.
SERVICE DE NEUROLOGIE DE L'HÔPITAL MILITAIRE MICHEL-LÉVY.
... petit bikini qu'elle mettait pour la prem...
CLIC !
DOCTEUR CLAIRE MOREAU. J'EXERCE À SAINT-TROPEZ. JE SOUHAITERAIS PARLER AU LÉGIONNAIRE FRIEDRICH SACHS.
À CETTE HEURE ?
OUI, C'EST EXTRÊMEMENT IMPORTANT... FRIEDRICH SACHS EST UN DE MES PATIENTS. JE DOIS À TOUT PRIX LUI PARLER.
MAIS L'ADJUDANT SACHS DORT. IL A ÉTÉ GRIÈVEMENT BLESSÉ À LA TÊTE EN ALGÉRIE. IL A BESOIN DE BEAUCOUP DE REPOS... ET VOUS N'ÊTES PAS DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES.

12


JE SAIS TOUT CELA. IL EST SUJET À DES VERTIGES ET DES TREMBLEMENTS, IL EST ATTEINT D'AMNÉSIE. IL SOUFFRE D'HALLUCINATIONS... ET BIEN D'AUTRES MAUX ENCORE!...
ÉCOUTEZ...
...JE SUIS UN ANCIEN MÉDECIN MILITAIRE. J'ÉTAIS LIEUTENANT À LA 9e D.I.C.* PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE. J'AI QUITTÉ L'ARMÉE IL Y A UN PEU PLUS DE CINQ ANS.
RÉVEILLEZ-LE, S'IL VOUS PLAÎT!
JE VOUS DEMANDE QUELQUES INSTANTS.
* 9e DIVISION D'INFANTERIE COLONIALE.
UN CERTAIN DOCTEUR MOREAU DEMANDE À VOUS PARLER...
...DOCTEUR CLAIRE MOREAU DE SAINT-TROPEZ.
OUI... OUI... J'ARRIVE...
ALLÔ...
SACHS? C'EST VOUS?
OUI.

13


ARRIÈRE PAYS VAROIS. ENTRE LA MÔLE ET SAINT-TROPEZ...
...CHÂTEAU SAINTE-FARIGOULE.
ÇA NE VA PAS MIEUX ?
NON, PAS TERRIBLE.
FRIEDRICH...
...JE NE PEUX M'EMPÊCHER DE REPENSER À TOUT CE QUE VOUS M'AVEZ DIT... À LA GUERRE... AU DÉBARQUEMENT... À ALBAN... À MES PARENTS...
MES PARENTS SONT MORTS ASSASSINÉS EUX AUSSI... VOUS LE SAVIEZ ?...
...ALBAN VOUS EN AVAIT PARLÉ ?
TU CROIS QUE C'EST ELLE ?

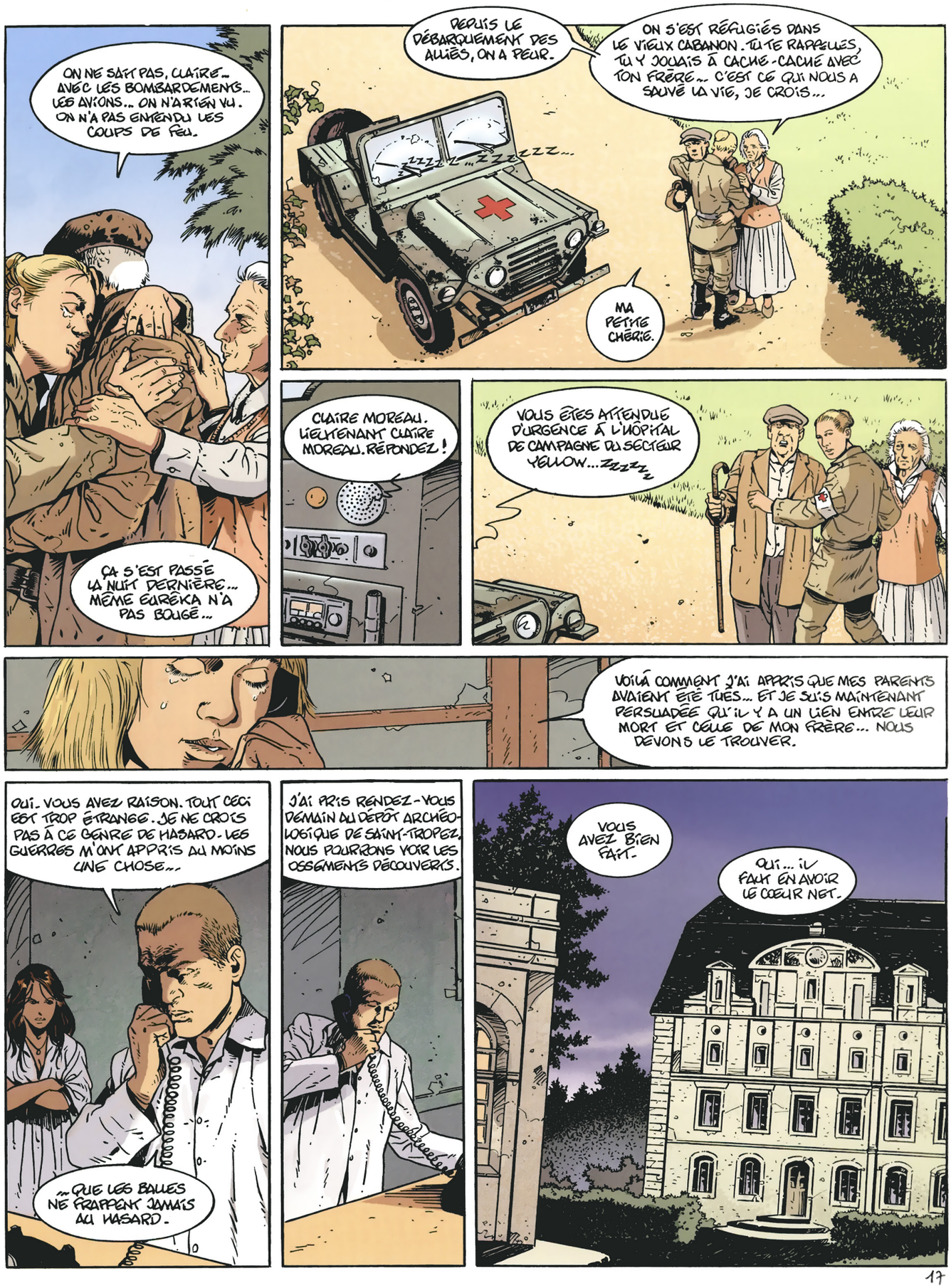
14

PAPA ! MAMAN !
?
MAMAN !? PAPA ?
NON ! NOON !!
MAMAN ? PAPA ?
POURQUOI ?
POURQUOI ?
ET ALBAN ...
ALBAN !!
NON !!
NOONN !!
NNOOOOONNN !!!

15

OUAF! OUAF! OUAF!
FERNAND. FERNAND, JE T'AVAIS BIEN DIT QUE C'ÉTAIT ELLE. C'EST LA PETITE...
C'EST PAS VRAI. C'EST NOTRE CLAIRE. C'EST LA PITCHOUNETTE!
OUAF!
HÉ!...
...MAIS! MAIS!...
...MAIS C'EST MON EURÊKA!
CLAIRE, C'EST BIEN TOI?
OH, MON FERNAND!
GINETTE!!
VOUS ÊTES EN VIE, DIEU MERCI.
QUEL MALHEUR! QUEL MALHEUR!
ET ALBAN, OÙ EST-IL?
OÙ EST MON FRÈRE?
PAPA ET MAMAN SONT LÀ-HAUT. ILS SONT MORTS. ON LES A TUÉS...
CE N'EST PAS POSSIBLE... MAIS QUE S'EST-IL PASSÉ ICI?

16


ON NE SAIT PAS, CLAIRE... AVEC LES BOMBARDEMENTS... LES AVIONS... ON N'A RIEN VU. ON N'A PAS ENTENDU LES COUPS DE FEU.
ÇA S'EST PASSÉ LA NUIT DERNIÈRE... MÊME EUREKA N'A PAS BOUGÉ...
DEPUIS LE DÉBARQUEMENT DES ALLIÉS, ON A PEUR.
ON S'EST RÉFUGIÉS DANS LE VIEUX CABANON. TU TE RAPPELLES, TU Y JOUAIS À CACHE-CACHE AVEC TON FRÈRE... C'EST CE QUI NOUS A SAUVÉ LA VIE, JE CROIS...
ZZZZ... ZZZZ... ZZZZ...
MA PETITE CHÉRIE.
CLAIRE MOREAU. LIEUTENANT CLAIRE MOREAU. RÉPONDEZ !
VOUS ÊTES ATTENDUE D'URGENCE À L'HÔPITAL DE CAMPAGNE DU SECTEUR YELLOW... ZZZZZZ
VOILÀ COMMENT J'AI APPRIS QUE MES PARENTS AVAIENT ÉTÉ TUÉS... ET JE SUIS MAINTENANT PERSUADÉE QU'IL Y A UN LIEN ENTRE LEUR MORT ET CELLE DE MON FRÈRE... NOUS DEVONS LE TROUVER.
OUI. VOUS AVEZ RAISON. TOUT CECI EST TROP ÉTRANGE. JE NE CROIS PAS À CE GENRE DE HASARD. LES GUERRES M'ONT APPRIS AU MOINS UNE CHOSE...
...QUE LES BALLES NE FRAPPENT JAMAIS AU HASARD.
J'AI PRIS RENDEZ-VOUS DEMAIN AU DÉPÔT ARCHÉOLOGIQUE DE SAINT-TROPEZ. NOUS POURRONS VOIR LES OSSEMENTS DÉCOUVERTS.
VOUS AVEZ BIEN FAIT.
OUI... IL FAUT EN AVOIR LE CŒUR NET.

17

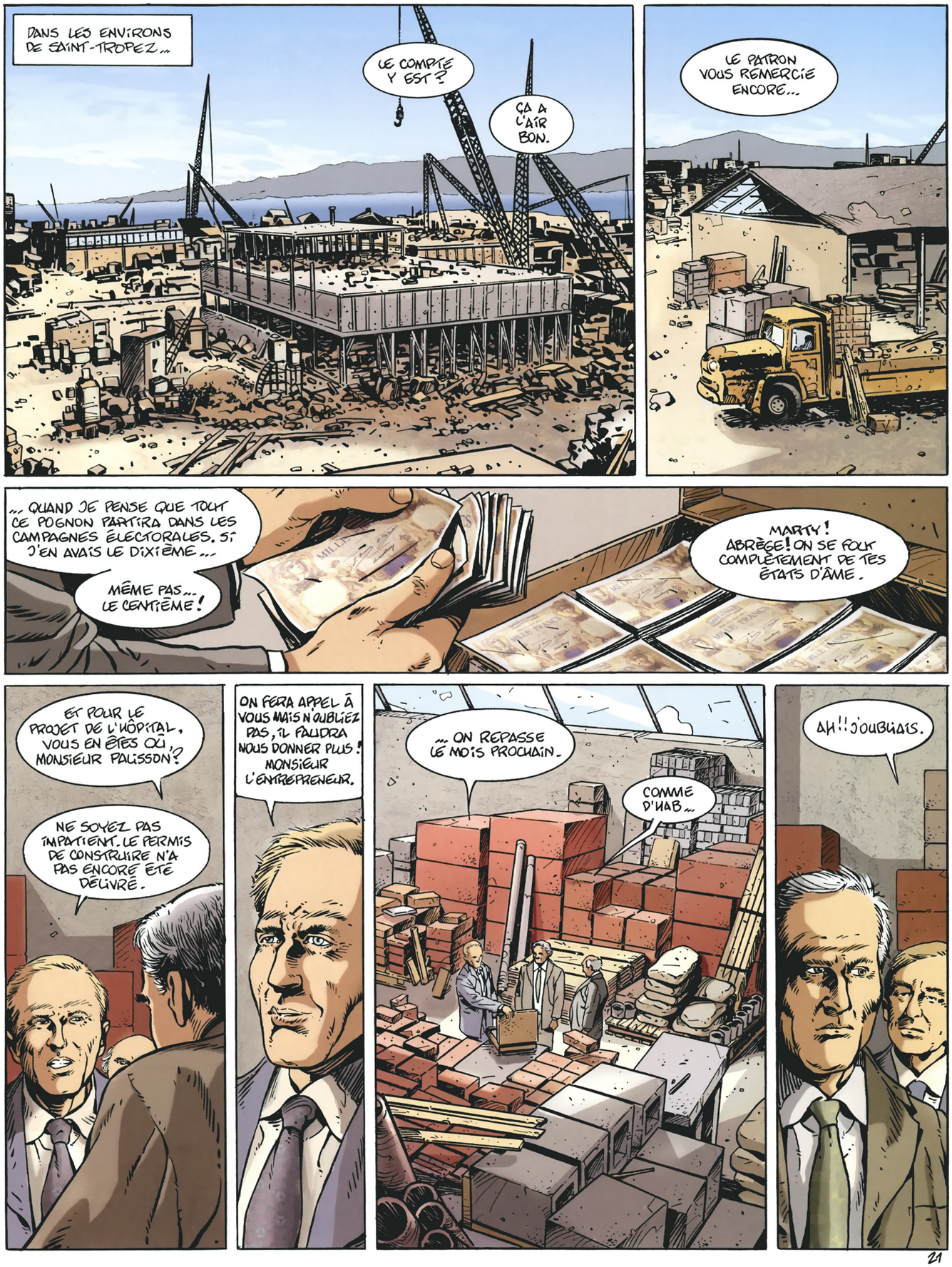
QUELQUES HEURES PLUS TARD À SAINT-TROPEZ.
... FINALEMENT, J'EN SUIS RAVI. CET ENSEMBLE ENRICHIT DE FAÇON ORIGINALE LES COLLECTIONS DE LA VILLE...
SI J'AVAIS SU QU'UN JOUR JE DEVRAIS ME PENCHER SUR DES PIÈCES PROVENANT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE...
... POUR MOI, C'EST TOTALEMENT NOUVEAU. JE NE SUIS PAS COMME VOUS, MONSIEUR SACHS, VERSÉ DANS L'ÉTUDE DE CETTE ÉPOQUE...
DE PLUS, VOUS AVEZ VÉCU LES COMBATS DE CETTE PÉRIODE...
MOI, JE N'AI PAS EU CETTE CHANCE. MON DOMAINE, CE SONT PLUTÔT LES ROMAINS... ET MÊME LES AMPHORES GALLO-ROMAINES...
... AH, SI J'AVAIS VÉCU SOUS LE RÈGNE DES ANTONINS... ENFIN... O TEMPORA, O MORES...*
* Ô TEMPS ! Ô MŒURS.
VOILÀ, C'EST ICI !

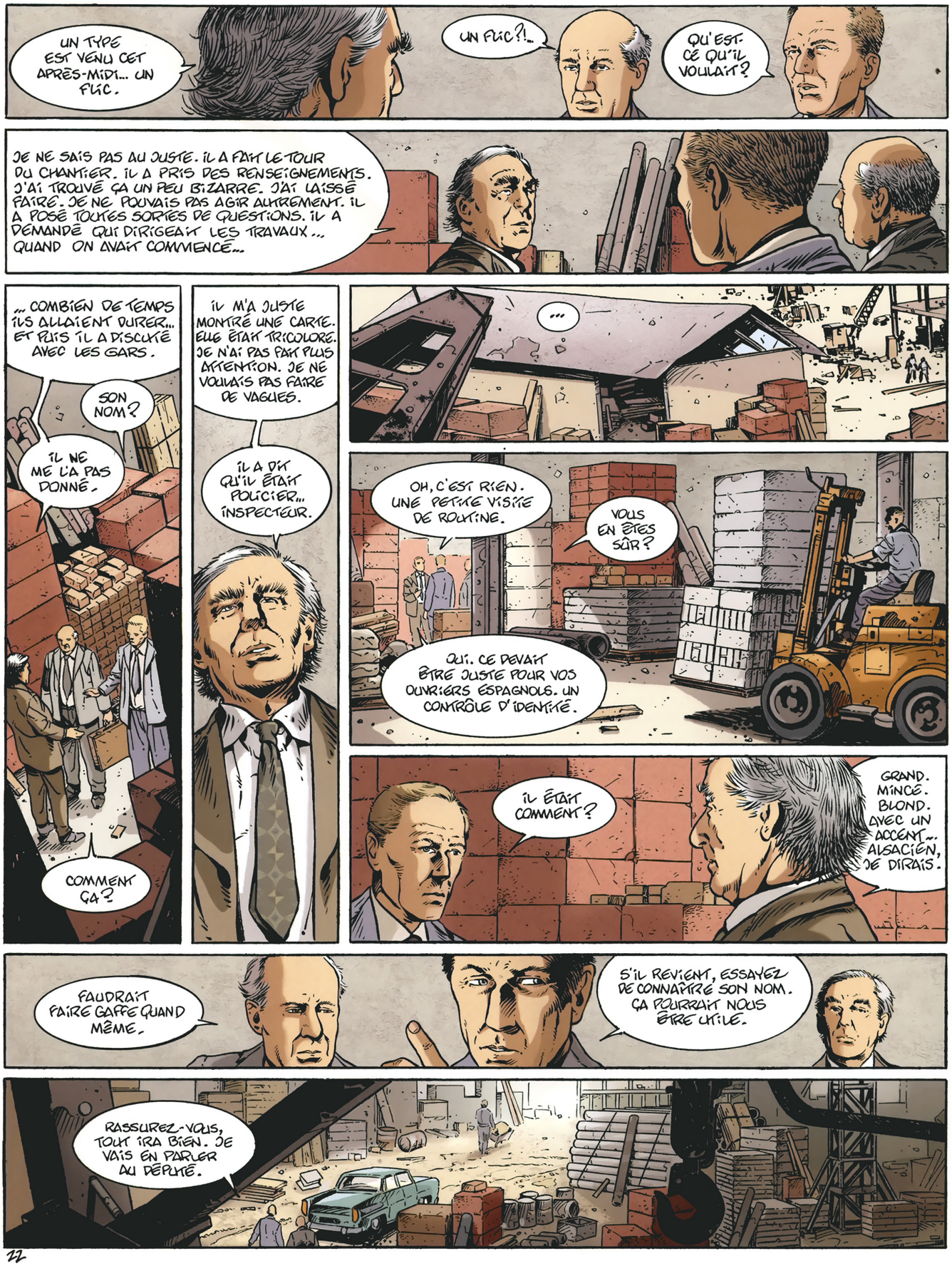
OOOHH, MON DIEU !
OH, MON DIEU ! MON FRÈRE ?!
ÉVIDEMMENT, LES SQUELETTES NE SONT PAS DANS UN BON ÉTAT.
JE NE SUIS PAS MÉDECIN LÉGISTE MAIS LES CORPS ONT SUBI DE GRANDS TRAUMATISMES.
MON FRÈRE !? COMMENT EST-IL MORT ?
DE MORT VIOLENTE. ÇA NE FAIT PAS DE DOUTE.
UN TIBIA ET UN PÉRONÉ AVEC DE SÉRIEUSES LÉSIONS. PLUSIEURS CÔTES FRACTURÉES.
UNE BALLE A ÉTÉ RETROUVÉE PRÈS DE CELUI-CI. LE PLUS ÂGÉ VRAISEMBLABLEMENT. ELLE A TRANSPERCÉ SON CRÂNE.
FRIEDRICH...
LÀ. VOUS VOYEZ CET ORIFICE AU NIVEAU DE L'OS TEMPORAL DROIT...
ÇA ME RAPPELLE UNE PÉRIODE DE FOUILLES DANS LE SAHARA FRANÇAIS EN 1925... PENDANT MES ANNÉES D'ÉTUDE... UNE ETHNIE DE LA RÉGION AVAIT ENTERRÉ...
TRÈS BIEN, MONSIEUR DURIEU, TRÈS BIEN. ON A COMPRIS. ET LES OBJETS ! IL Y AVAIT DES OBJETS !
C'EST PAS VRAI. C'EST PAS VRAI !

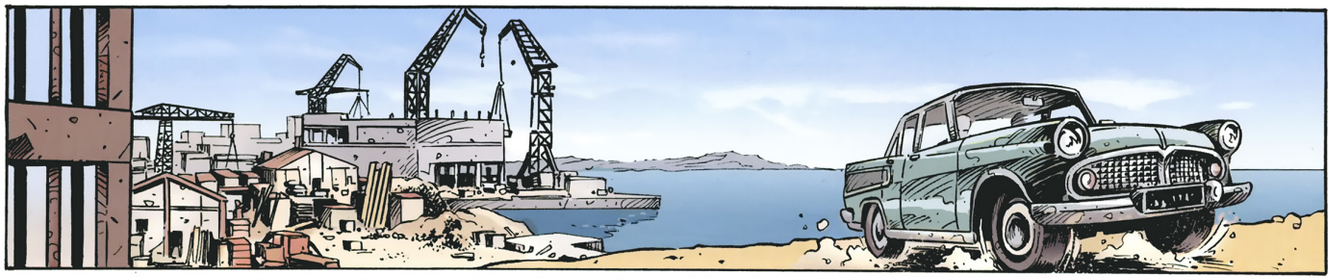
19

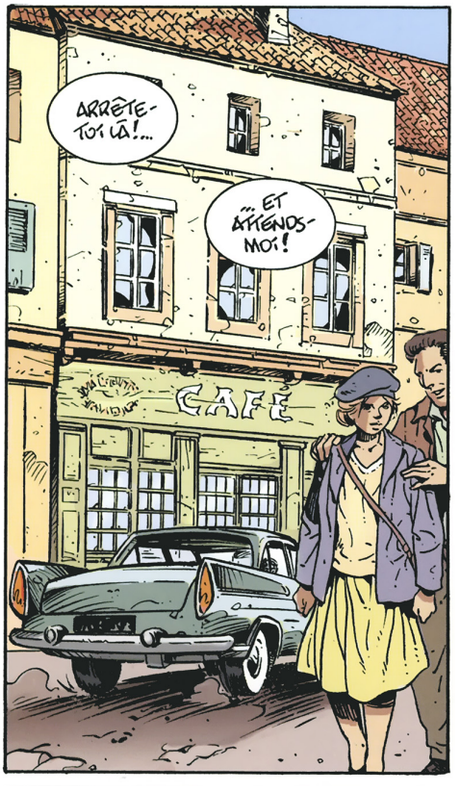
OUI, OUI, MONSIEUR SACHS.
FESTINA LENTE* ! PAR LÀ, S'IL VOUS PLAÎT.
À MANIPULER AVEC PRÉCAUTION.
VOUS VOYEZ, LÀ. ON PEUT LIRE GÜNTHER KRAUSS.
ET SUR LA MONTRE AUSSI !
EXACT. J'AI MOI-MÊME NOTÉ CE NOM DANS LE RAPPORT QUE J'AI COMMENCÉ À RÉDIGER.
*HÂTE-TOI LENTEMENT !
CELA VOUS AIDERA PEUT-ÊTRE POUR CONNAÎTRE LE RÉGIMENT DANS LEQUEL A COMBATTU CE MALHEUREUX.
"LABOR OMNIA VINCIT IMPROBUS."*
*"UN TRAVAIL OPINIÂTRE VIENT À BOUT DE TOUT." VIRGILE
BIEN SÛR. BIEN SÛR.
ET ÇA, CE SONT DES BOUTONS D'UNIFORME DE LA LUFTWAFFE !
C'EST TRÈS INTÉRESSANT.
LE SECOND CORPS, LUI, NE PORTAIT PAS D'UNIFORME. SIMPLEMENT DES HABITS CIVILS.
VOUS ME CROYEZ MAINTENANT !?

20


DANS LES ENVIRONS DE SAINT-TROPEZ...
LE COMPTE Y EST ?
ÇA A L'AIR BON.
LE PATRON VOUS REMERCIE ENCORE...
... QUAND JE PENSE QUE TOUT CE POGNON PARTIRA DANS LES CAMPAGNES ÉLECTORALES. SI J'EN AVAIS LE DIXIÈME...
MÊME PAS... LE CENTIÈME !
MARTY ! ABRÈGE ! ON SE FOUT COMPLÈTEMENT DE TES ÉTATS D'ÂME.
ET POUR LE PROJET DE L'HÔPITAL, VOUS EN ÊTES OÙ, MONSIEUR PALISSON ?
NE SOYEZ PAS IMPATIENT. LE PERMIS DE CONSTRUIRE N'A PAS ENCORE ÉTÉ DÉLIVRÉ.
ON FERA APPEL À VOUS MAIS N'OUBLIEZ PAS, IL FAUDRA NOUS DONNER PLUS ! MONSIEUR L'ENTREPRENEUR.
... ON REPASSE LE MOIS PROCHAIN.
COMME D'HAB...
AH !! J'OUBLIAIS.
21


UN TYPE EST VENU CET APRÈS-MIDI... UN FLIC.
UN FLIC?!..
QU'EST-CE QU'IL VOULAIT?
JE NE SAIS PAS AU JUSTE. IL A FAIT LE TOUR DU CHANTIER. IL A PRIS DES RENSEIGNEMENTS. J'AI TROUVÉ ÇA UN PEU BIZARRE. J'AI LAISSÉ FAIRE. JE NE POUVAIS PAS AGIR AUTREMENT. IL A POSÉ TOUTES SORTES DE QUESTIONS. IL A DEMANDÉ QUI DIRIGEAIT LES TRAVAUX... QUAND ON AVAIT COMMENCÉ...
... COMBIEN DE TEMPS ILS ALLAIENT DURER... ET PUIS IL A DISCUTÉ AVEC LES GARS.
SON NOM?
IL NE ME L'A PAS DONNÉ.
COMMENT ÇA?
IL M'A JUSTE MONTRÉ UNE CARTE. ELLE ÉTAIT TRICOLORE. JE N'AI PAS FAIT PLUS ATTENTION. JE NE VOULAIS PAS FAIRE DE VAGUES.
IL A DIT QU'IL ÉTAIT POLICIER... INSPECTEUR.
...
OH, C'EST RIEN. UNE PETITE VISITE DE ROUTINE.
VOUS EN ÊTES SÛR?
QUI. CE DEVAIT ÊTRE JUSTE POUR VOS OUVRIERS ESPAGNOLS. UN CONTRÔLE D'IDENTITÉ.
IL ÉTAIT COMMENT?
GRAND. MINCE. BLOND. AVEC UN ACCENT... ALSACIEN, JE DIRAIS.
FAUDRAIT FAIRE GAFFE QUAND MÊME.
S'IL REVIENT, ESSAYEZ DE CONNAÎTRE SON NOM. ÇA POURRAIT NOUS ÊTRE UTILE.
RASSUREZ-VOUS, TOUT IRA BIEN. JE VAIS EN PARLER AU DÉPUTÉ.
ZZ




ARRÊTE-TOI LÀ !...
... ET ATTENDS-MOI !
CAFÉ

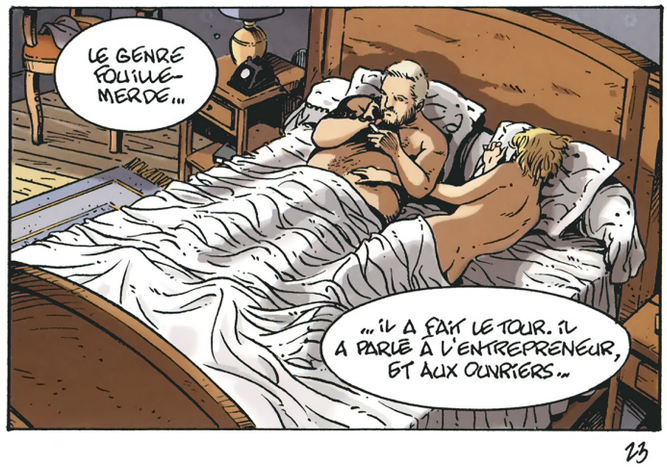
LE TÉLÉPHONE, S'IL VOUS PLAÎT.
PRÈS DES TOILETTES, AU SOUS-SOL.

FRANÇOIS ?

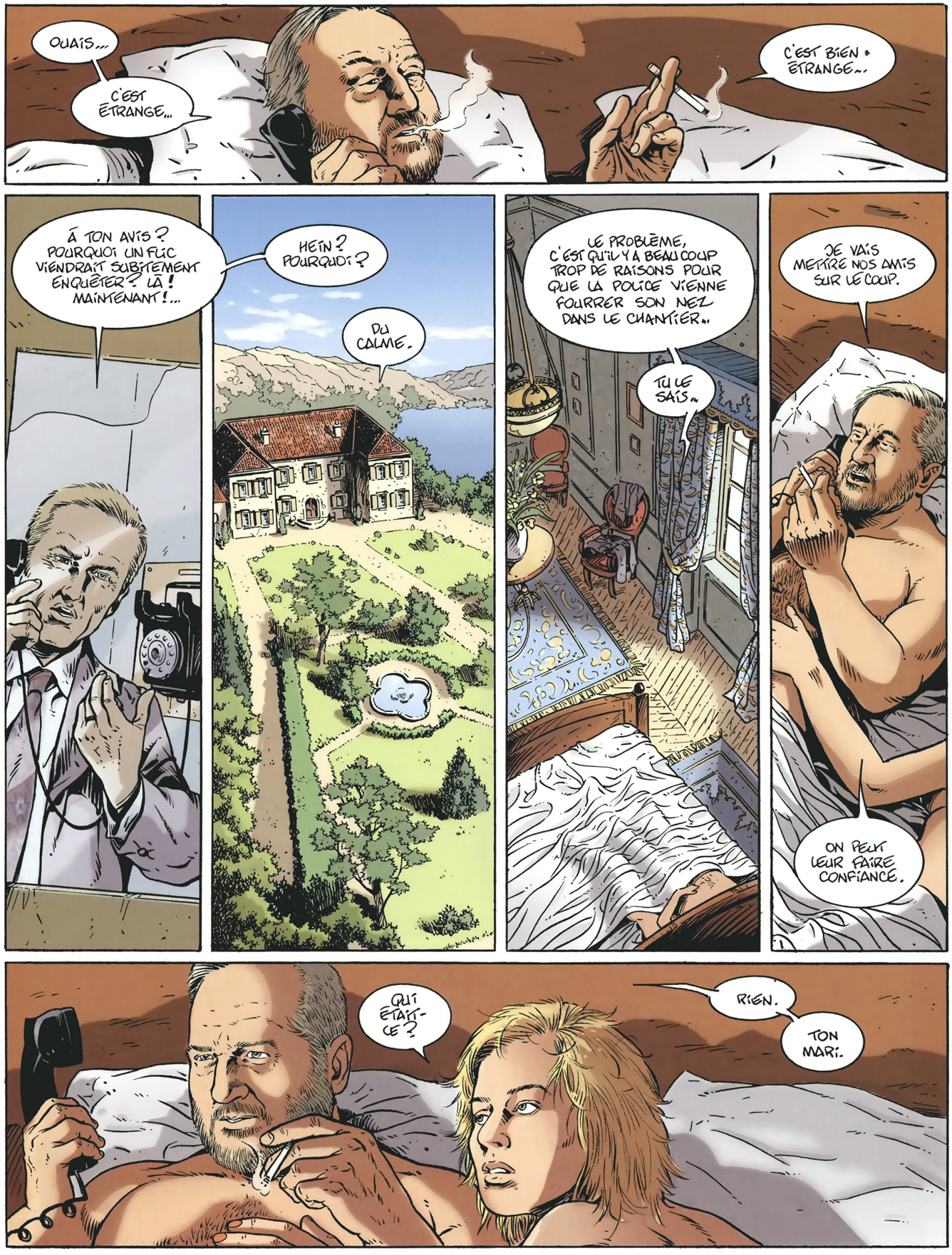
ALLÔ ?
C'EST PALISSON... JE SUIS AVEC MARTY. ON A LE PRIC, MAIS...

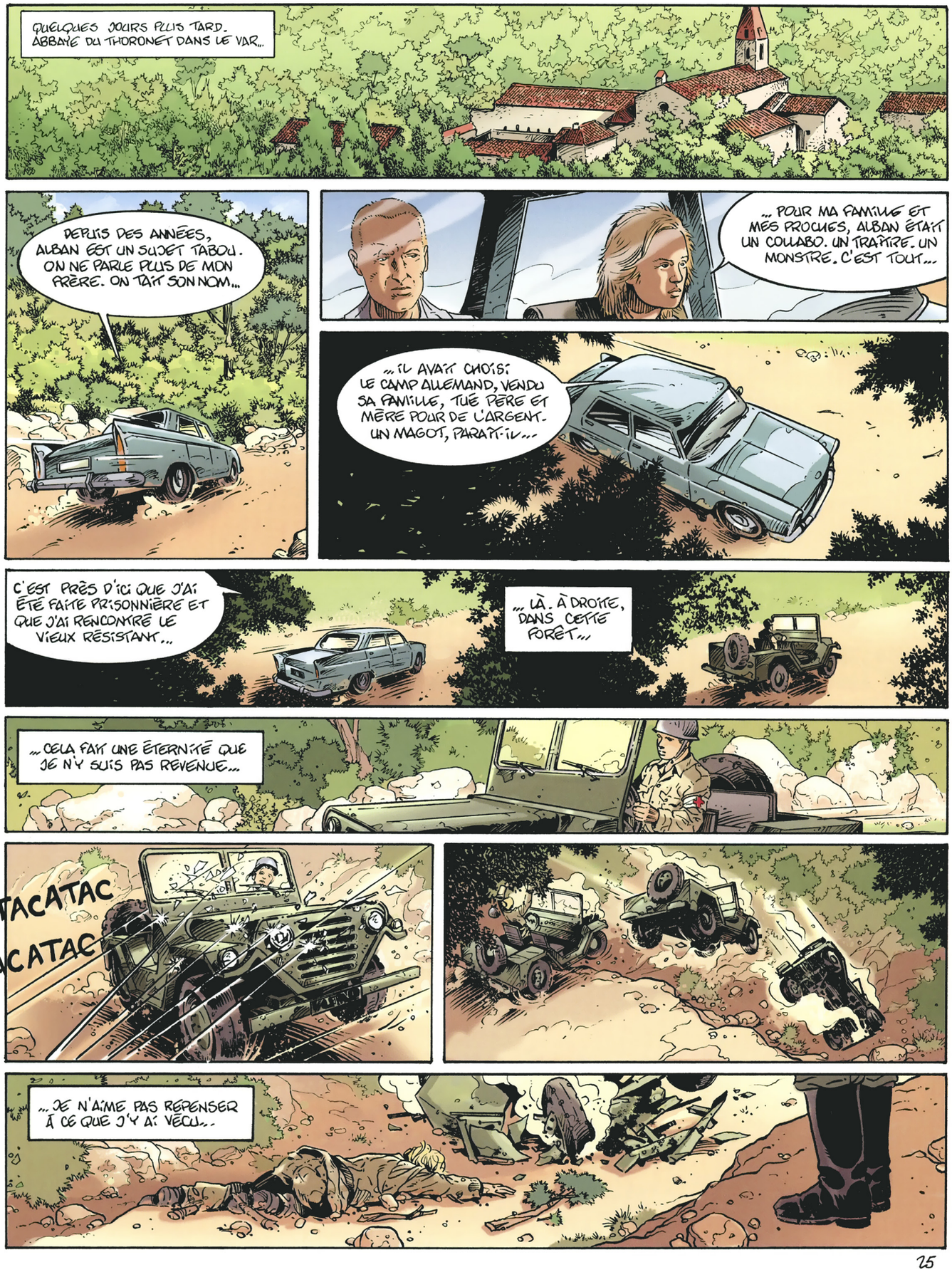
JE VOUS AVAIS DEMANDÉ DE NE PAS ME DÉRANGER !
IL Y A PEUT-ÊTRE UN PROBLÈME... UN FLIC S'EST POINTÉ SUR LE CHANTIER. IL A POSÉ DES QUESTIONS...

QUEL GENRE DE QUESTIONS ?

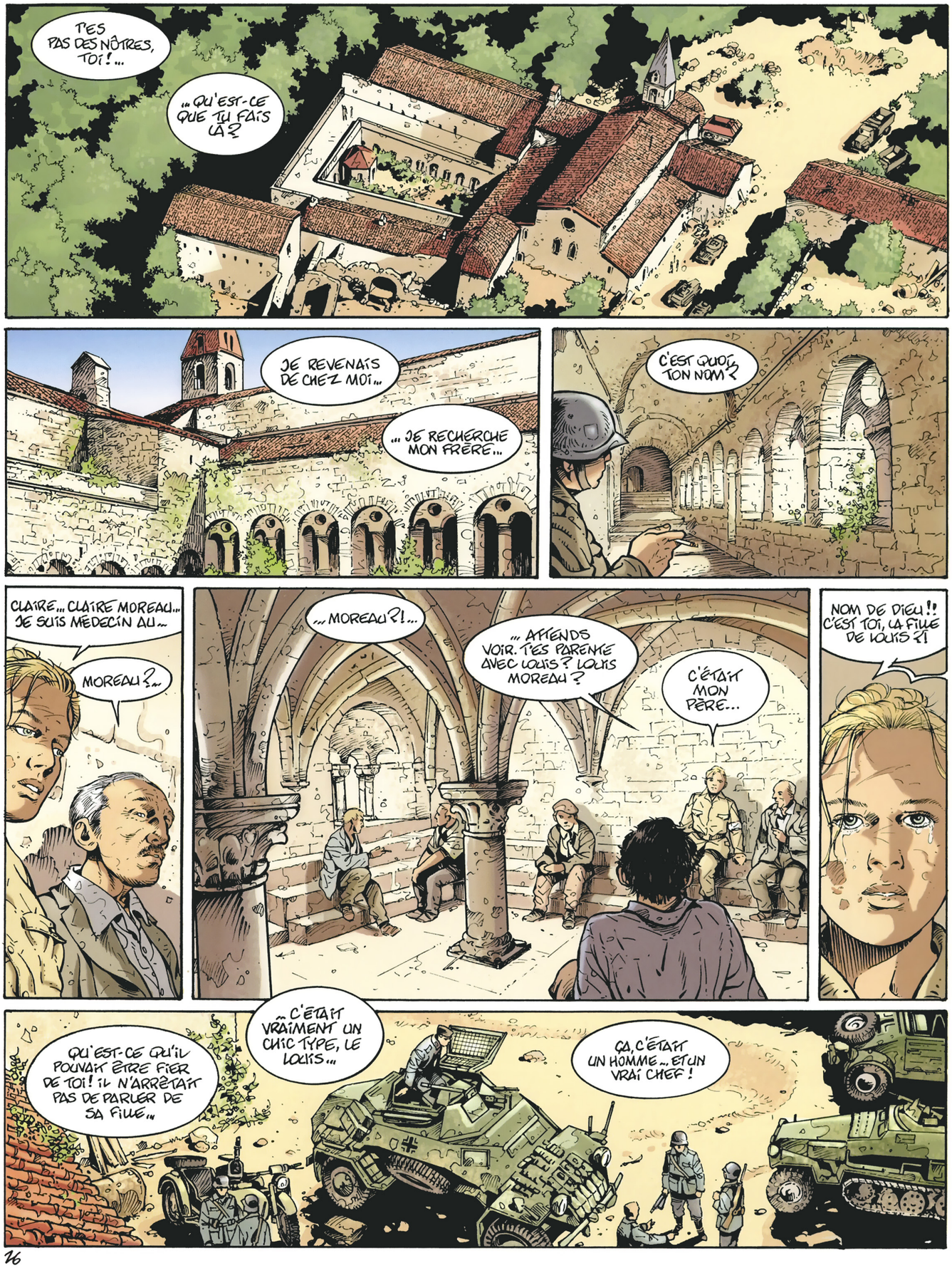

LE GENRE FOUILLE-MERDE...
... IL A FAIT LE TOUR. IL A PARLÉ À L'ENTREPRENEUR, ET AUX OUVRIERS...

23

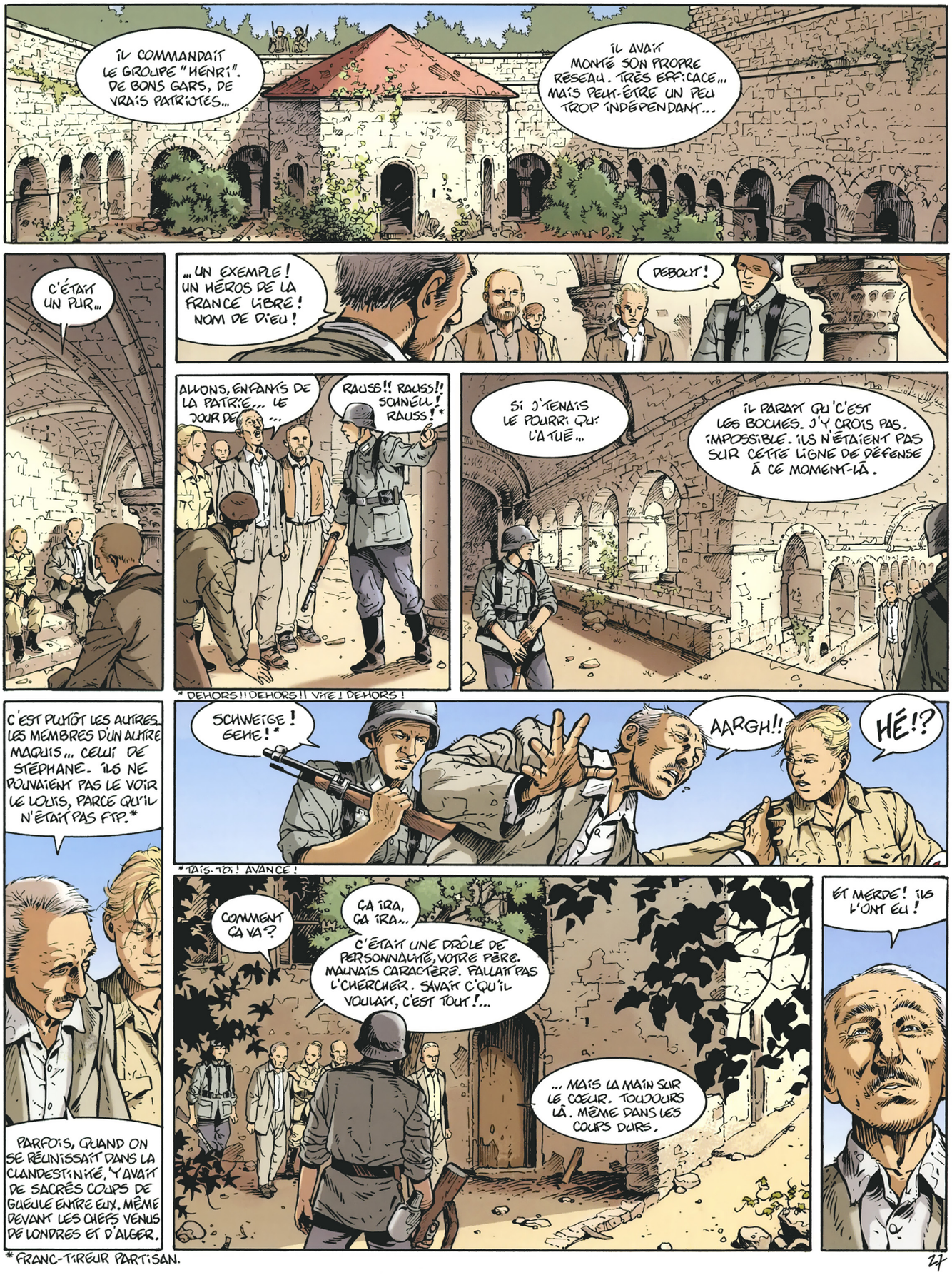

OUAIS...
C'EST ÉTRANGE...
C'EST BIEN ÉTRANGE...
À TON AVIS ? POURQUOI UN FLIC VIENDRAIT SUBITEMENT ENQUÊTER ? LÀ ! MAINTENANT !...
HEIN ? POURQUOI ?
DU CALME.
LE PROBLÈME, C'EST QU'IL Y A BEAUCOUP TROP DE RAISONS POUR QUE LA POLICE VIENNE FOURRER SON NEZ DANS LE CHANTIER...
TU LE SAIS...
JE VAIS METTRE NOS AMIS SUR LE COUP.
ON PEUT LEUR FAIRE CONFIANCE.
QUI ÉTAIT-CE ?
RIEN.
TON MARI.


QUELQUES JOURS PLUS TARD. ABBAYE DU THORONET DANS LE VAR...
DEPUIS DES ANNÉES, ALBAN EST UN SUJET TABOU. ON NE PARLE PLUS DE MON FRÈRE. ON TAIT SON NOM...
... POUR MA FAMILLE ET MES PROCHES, ALBAN ÉTAIT UN COLLABO. UN TRAÎTRE. UN MONSTRE. C'EST TOUT...
... IL AVAIT CHOISI LE CAMP ALLEMAND, VENDU SA FAMILLE, TUÉ PÈRE ET MÈRE POUR DE L'ARGENT. UN MAGOT, PARAÎT-IL...
C'EST PRÈS D'ICI QUE J'AI ÉTÉ FAITE PRISONNIÈRE ET QUE J'AI RENCONTRÉ LE VIEUX RÉSISTANT...
... LÀ. À DROITE, DANS CETTE FORÊT...
... CELA FAIT UNE ÉTERNITÉ QUE JE N'Y SUIS PAS REVENUE...
TACTACATAC
TACATAC
... JE N'AIME PAS REPENSER À CE QUE J'Y AI VÉCU...

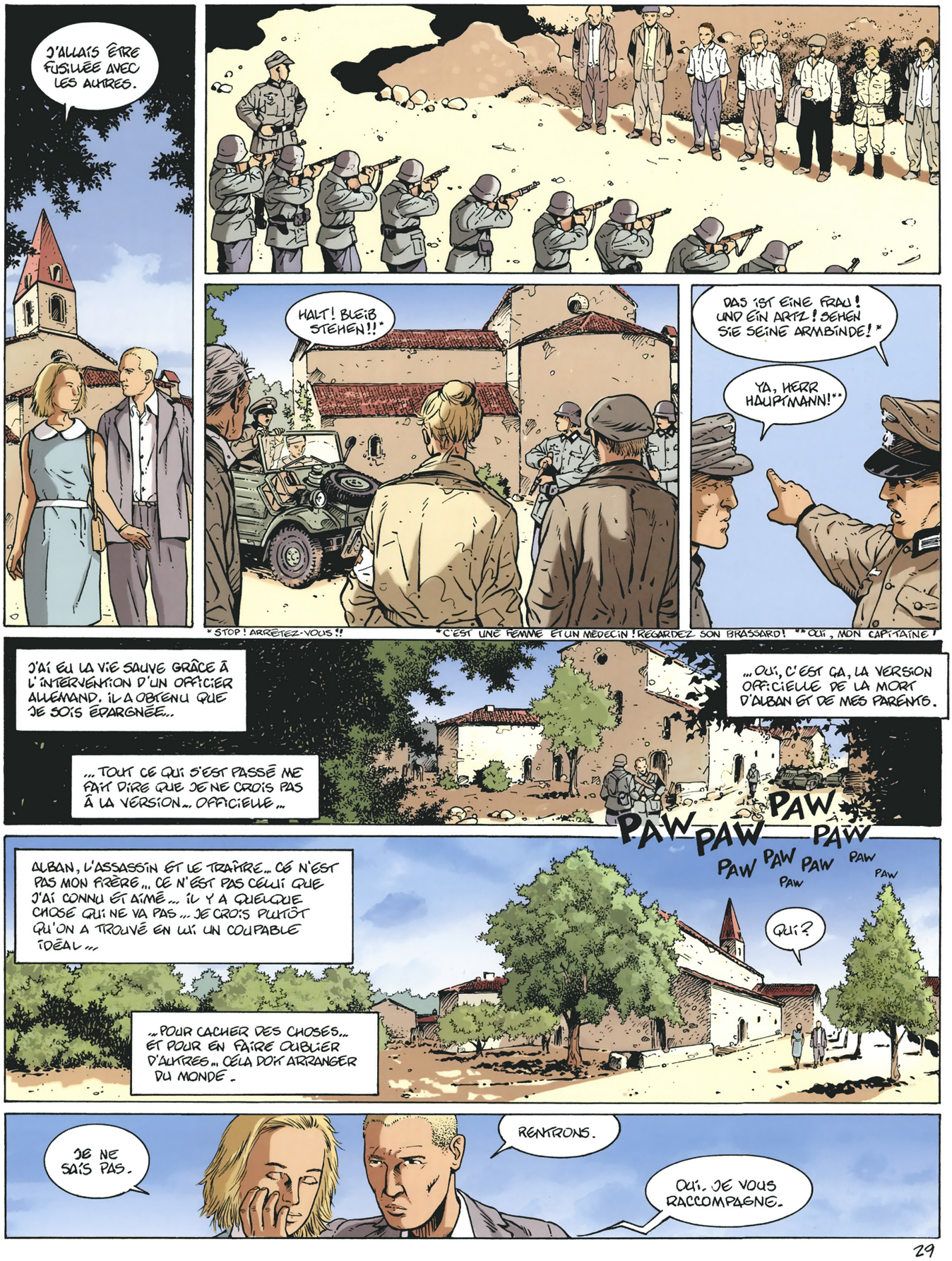
25


T'ES PAS DES NÔTRES, TOI !...
... QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
JE REVENAIS DE CHEZ MOI...
... JE RECHERCHE MON FRÈRE...
C'EST QUOI, TON NOM ?
CLAIRE... CLAIRE MOREAU... JE SUIS MÉDECIN AU...
MOREAU ?...
... MOREAU ?!...
... ATTENDS VOIR. T'ES PARENTE AVEC LOUIS ? LOUIS MOREAU ?
C'ÉTAIT MON PÈRE...
NOM DE DIEU !! C'EST TOI, LA FILLE DE LOUIS ?!
QU'EST-CE QU'IL POUVAIT ÊTRE FIER DE TOI ! IL N'ARRÊTAIT PAS DE PARLER DE SA FILLE...
... C'ÉTAIT VRAIMENT UN CHIC TYPE, LE LOUIS...
ÇA, C'ÉTAIT UN HOMME... ET UN VRAI CHEF !

26


IL COMMANDAIT LE GROUPE "HENRI". DE BONS GARS, DE VRAIS PATRIOTES...
IL AVAIT MONTÉ SON PROPRE RÉSEAU. TRÈS EFFICACE... MAIS PEUT-ÊTRE UN PEU TROP INDÉPENDANT...
C'ÉTAIT UN PUR...
...UN EXEMPLE ! UN HÉROS DE LA FRANCE LIBRE ! NOM DE DIEU !
DEBOUT !
ALLONS, ENFANTS DE LA PATRIE... LE JOUR DE ...
RAUSS !! RAUSS !! SCHNELL ! RAUSS ! *
SI J'TENAIS LE POURRI QUI L'A TUÉ...
IL PARAÎT QU'C'EST LES BOCHES. J'Y CROIS PAS. IMPOSSIBLE. ILS N'ÉTAIENT PAS SUR CETTE LIGNE DE DÉFENSE À CE MOMENT-LÀ.
* DEHORS !! DEHORS !! VITE ! DEHORS !
C'EST PLUTÔT LES AUTRES, LES MEMBRES D'UN AUTRE MAQUIS... CELUI DE STÉPHANE. ILS NE POUVAIENT PAS LE VOIR LE LOUIS, PARCE QU'IL N'ÉTAIT PAS FTP.*
SCHWEIGE ! GEHE !*
AARGH !!
HÉ !?
* TAIS-TOI ! AVANCE !
PARFOIS, QUAND ON SE RÉUNISSAIT DANS LA CLANDESTINITÉ, Y AVAIT DE SACRÉS COUPS DE GUEULE ENTRE EUX. MÊME DEVANT LES CHEFS VENUS DE LONDRES ET D'ALGER.
COMMENT ÇA VA ?
ÇA IRA, ÇA IRA...
C'ÉTAIT UNE DRÔLE DE PERSONNALITÉ, VOTRE PÈRE. MAUVAIS CARACTÈRE. FALLAIT PAS L'CHERCHER. SAVAIT C'QU'IL VOULAIT, C'EST TOUT !...
... MAIS LA MAIN SUR LE CŒUR. TOUJOURS LÀ. MÊME DANS LES COUPS DURS.
ET MERDE ! ILS L'ONT EU !
* FRANC-TIREUR PARTISAN.
27

28 *DU CALME !!! **VITE !!! DU CALME !!!


J'ALLAIS ÊTRE FUSILLÉE AVEC LES AUTRES.
HALT! BLEIB STEHEN!!*
DAS IST EINE FRAU! UND EIN ARTZ! SEHEN SIE SEINE ARMBINDE!*
YA, HERR HAUPTMANN!**
*STOP! ARRÊTEZ-VOUS!!
*C'EST UNE FEMME ET UN MÉDECIN! REGARDEZ SON BRASSARD! **OUI, MON CAPITAINE!
J'AI EU LA VIE SAUVE GRÂCE À L'INTERVENTION D'UN OFFICIER ALLEMAND. IL A OBTENU QUE JE SOIS ÉPARGNÉE...
... TOUT CE QUI S'EST PASSÉ ME FAIT DIRE QUE JE NE CROIS PAS À LA VERSION... OFFICIELLE...
... OUI, C'EST ÇA, LA VERSION OFFICIELLE DE LA MORT D'ALBAN ET DE MES PARENTS.
PAW PAW PAW PAW PAW PAW PAW PAW PAW PAW
ALBAN, L'ASSASSIN ET LE TRAÎTRE... CE N'EST PAS MON FRÈRE... CE N'EST PAS CELUI QUE J'AI CONNU ET AIMÉ... IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS... JE CROIS PLUTÔT QU'ON A TROUVÉ EN LUI UN COUPABLE IDÉAL...
... POUR CACHER DES CHOSES... ET POUR EN FAIRE OUBLIER D'AUTRES... CELA DOIT ARRANGER DU MONDE.
QUI?
JE NE SAIS PAS.
RENTRONS.
OUI. JE VOUS RACCOMPAGNE.

29

EN FIN D'APRÈS-MIDI À MARSEILLE...

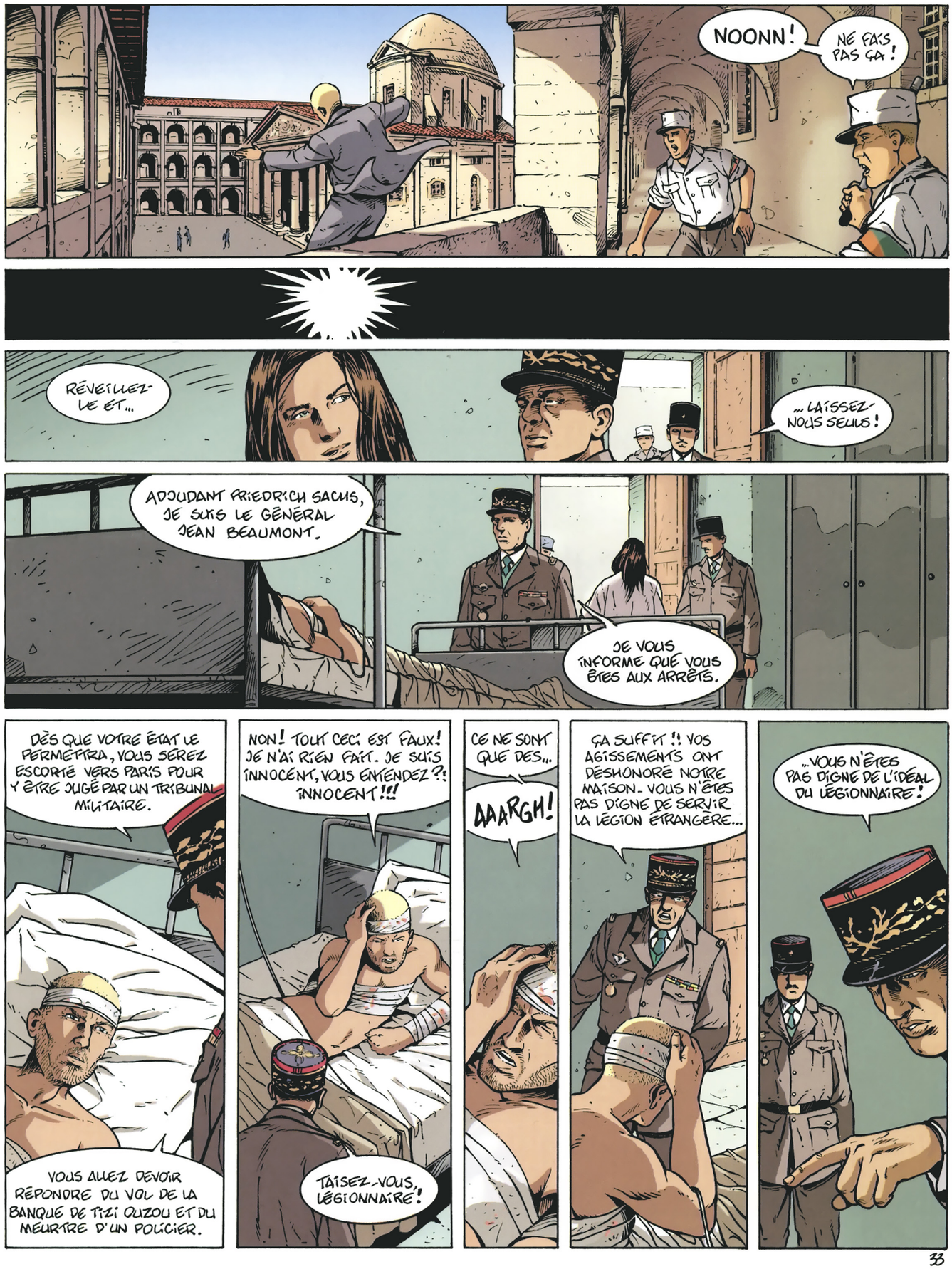
30

À BAS DE GAULLE!
ALGÉRIE
GÉRIENNE
À BAS DE GAULLE!
VIVE LE FLN
BE
À BAS DE GAULLE!
HÉ!
À BAS DE GAULLE!
JE LE VOIS.
PAR ICI!
ATTENTION!
LIBÉREZ BEN BELLA
À BAS DE GAULLE!!
VIVE LE FLN
ALGÉRIE ALGÉRIEN
ON L'A PERDU!
LÀ-BAS!
ON LE TIENT!
VOYOU!
ENTSCHUL... EUH! DESOLÉ!
RENDS-TOI!
TU ES FAIT!

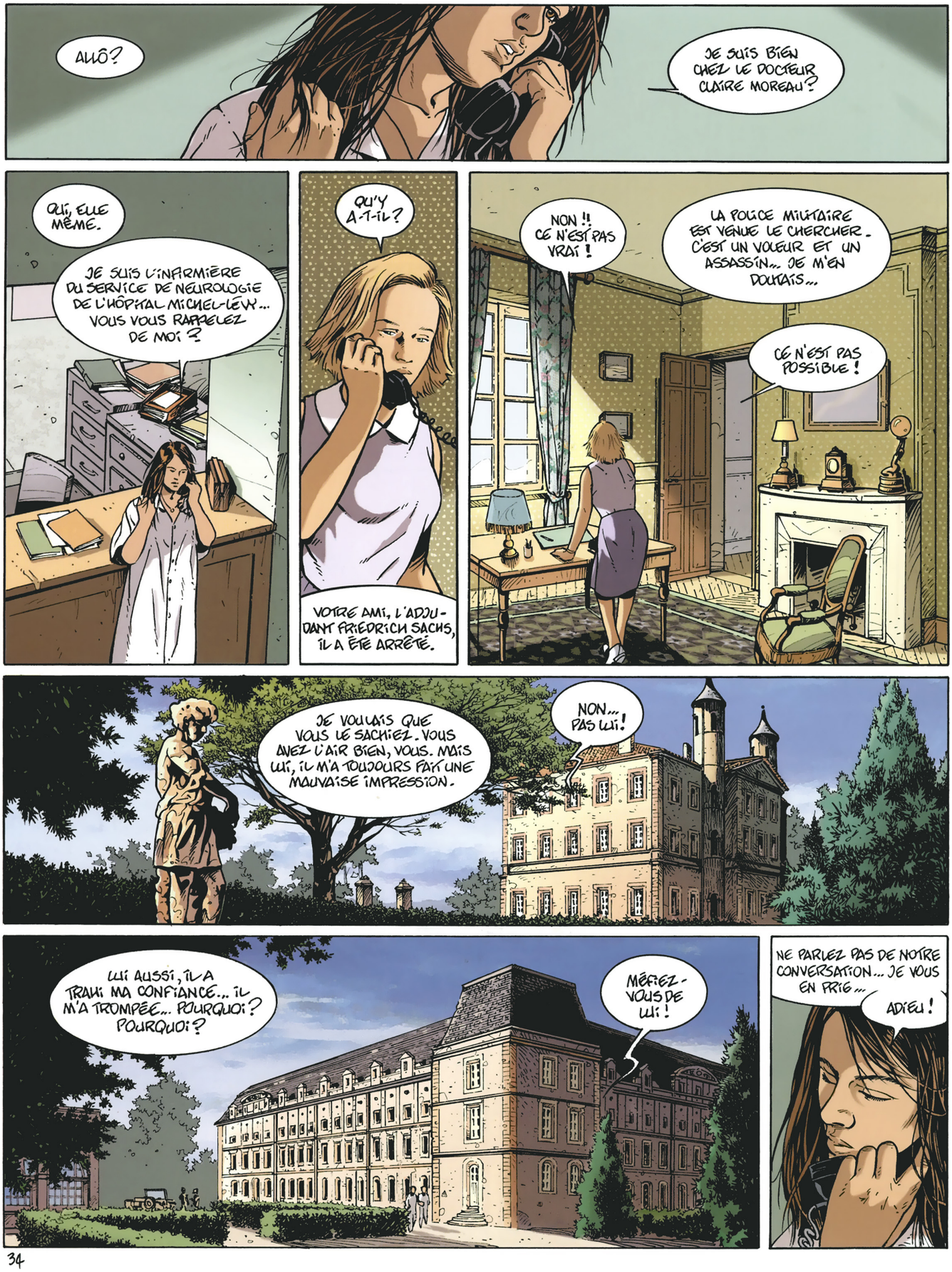
31

QUI ÊTES-VOUS ? QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
TA GUEULE !
ENFOIRÉS DE COMMUNISTES !
LE VOILÀ ! ON L'A.
GROUILLEZ-VOUS !
VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE FAIRE ÇA !
QU'EST-CE QUE TU VEUX, TOI ?
ON A TOUS LES DROITS, CONNARD !
HÉ !
C'EST QUOI, CE BORDEL ?
ON LE TIENT ! IL EST FAIT !
OÙ EST-IL ?
LÀ-HAUT !
VA À DROITE, ON VA LE COINCER !
ARRÊTE ! C'EST FINI !

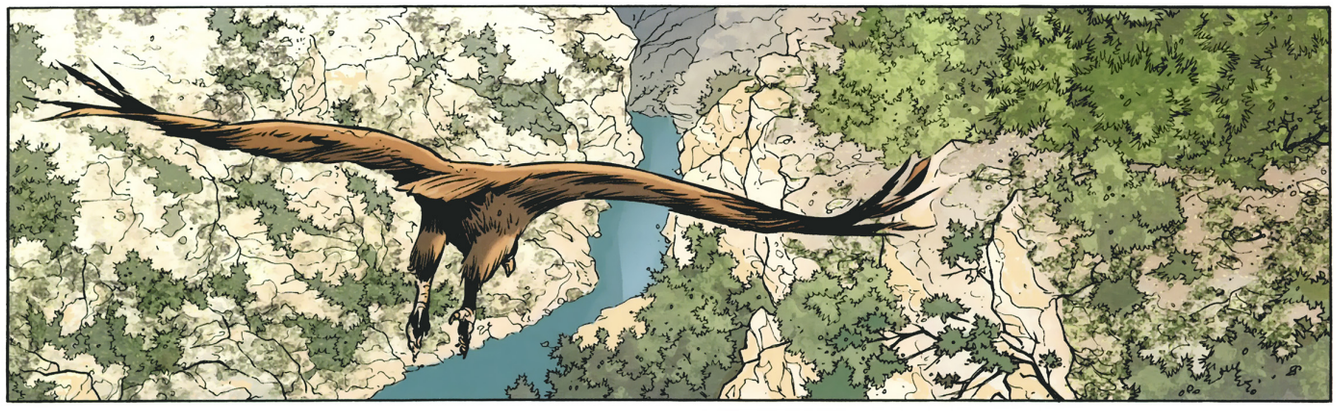
32

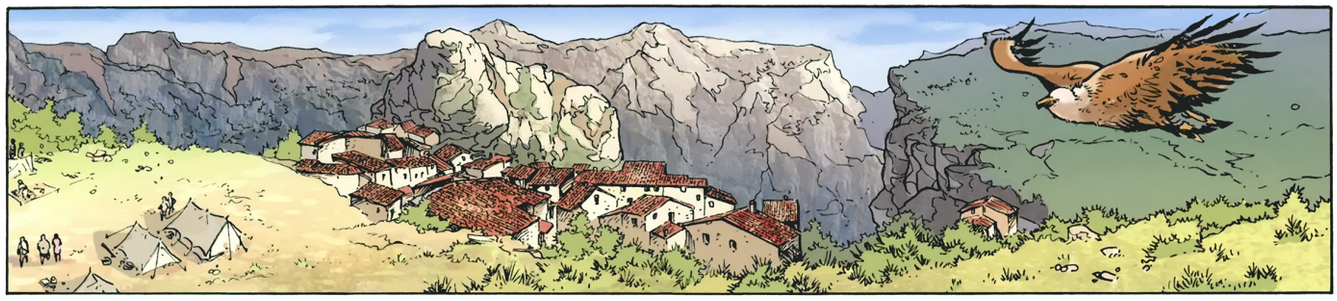

NOONN !
NE FAIS PAS ÇA !
RÉVEILLEZ-LE ET...
...LAISSEZ-NOUS SEULS !
ADJUDANT FRIEDRICH SACHS, JE SUIS LE GÉNÉRAL JEAN BEAUMONT.
JE VOUS INFORME QUE VOUS ÊTES AUX ARRÊTS.
DÈS QUE VOTRE ÉTAT LE PERMETTRA, VOUS SEREZ ESCORTÉ VERS PARIS POUR Y ÊTRE JUGÉ PAR UN TRIBUNAL MILITAIRE.
VOUS ALLEZ DEVOIR RÉPONDRE DU VOL DE LA BANQUE DE TIZI OUZOU ET DU MEURTRE D'UN POLICIER.
NON ! TOUT CECI EST FAUX ! JE N'AI RIEN FAIT. JE SUIS INNOCENT, VOUS ENTENDEZ ?! INNOCENT !!!
TAISEZ-VOUS, LÉGIONNAIRE !
CE NE SONT QUE DES...
AAARGH !
ÇA SUFFIT !! VOS AGISSEMENTS ONT DÉSHONORÉ NOTRE MAISON. VOUS N'ÊTES PAS DIGNE DE SERVIR LA LÉGION ÉTRANGÈRE...
...VOUS N'ÊTES PAS DIGNE DE L'IDÉAL DU LÉGIONNAIRE !

33


ALLÔ ?
JE SUIS BIEN CHEZ LE DOCTEUR CLAIRE MOREAU ?
OUI, ELLE MÊME.
JE SUIS L'INFIRMIÈRE DU SERVICE DE NEUROLOGIE DE L'HÔPITAL MICHEL-LÉVY... VOUS VOUS RAPPELEZ DE MOI ?
QU'Y A-T-IL ?
VOTRE AMI, L'ADJUDANT FRIEDRICH SACHS, IL A ÉTÉ ARRÊTÉ.
NON !! CE N'EST PAS VRAI !
LA POLICE MILITAIRE EST VENUE LE CHERCHER. C'EST UN VOLEUR ET UN ASSASSIN... JE M'EN DOUTAIS...
CE N'EST PAS POSSIBLE !
JE VOULAIS QUE VOUS LE SACHIEZ. VOUS AVEZ L'AIR BIEN, VOUS. MAIS LUI, IL M'A TOUJOURS FAIT UNE MAUVAISE IMPRESSION.
NON... PAS LUI !
LUI AUSSI, IL A TRAHI MA CONFIANCE... IL M'A TROMPÉE... POURQUOI ? POURQUOI ?
MÉFIEZ-VOUS DE LUI !
NE PARLEZ PAS DE NOTRE CONVERSATION... JE VOUS EN PRIE...
ADIEU !

34





TRÈS INTÉRESSANT...

... OUI, OUI, TRÈS INTÉRESSANT...

MONSIEUR DURIEU ?

MONSIEUR MEYNE, VOUS ICI ? JE SUIS TRÈS HONORÉ DE VOTRE VISITE.

ATTENTION - PAR ICI, PAR ICI...

ET EN GALANTE COMPAGNIE...

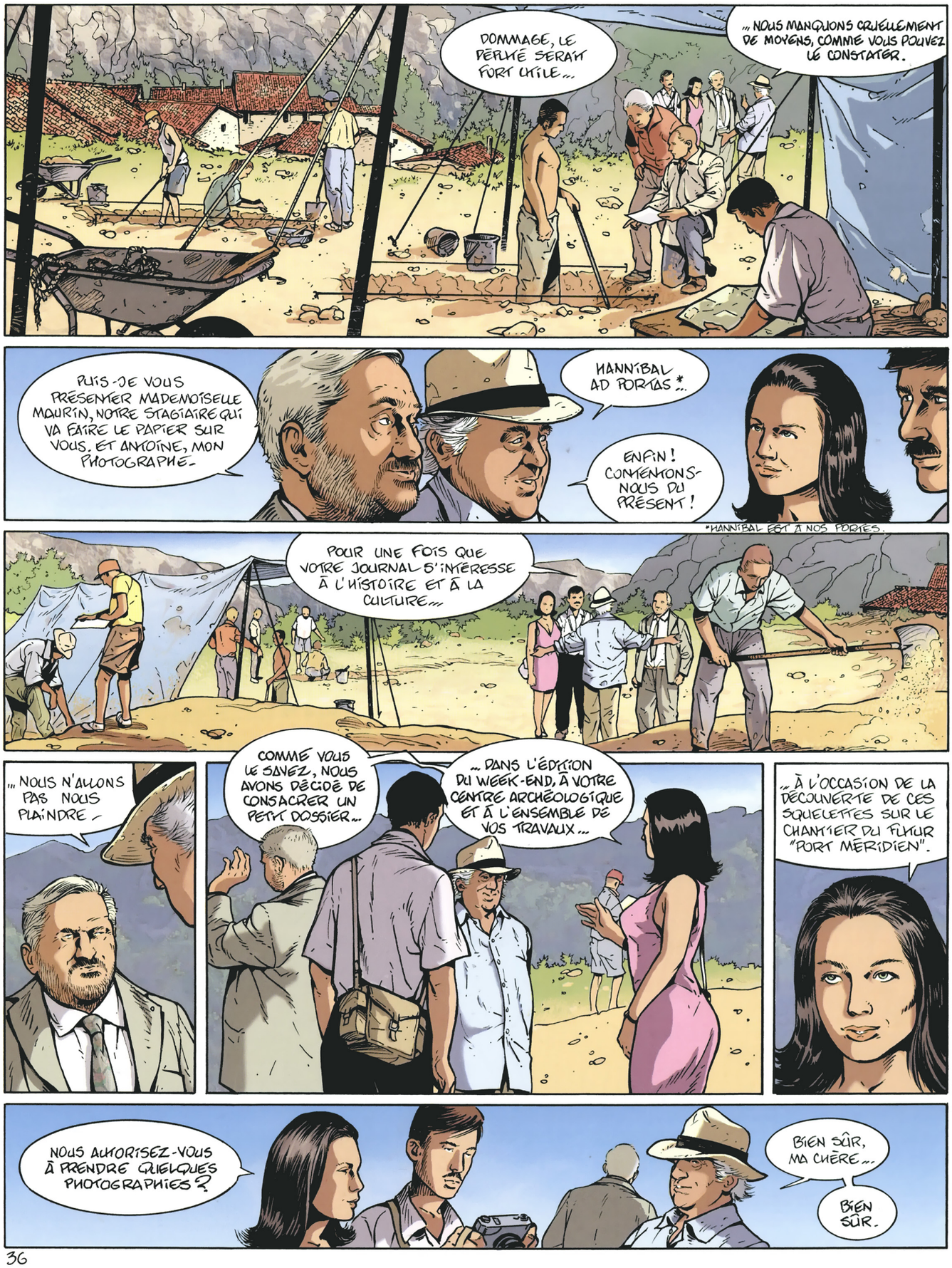
OMNIA VINCIT AMOR*, MA CHÈRE ENFANT, OMNIA VINCIT AMOR.

* L'AMOUR EST TOUJOURS VAINQUEUR

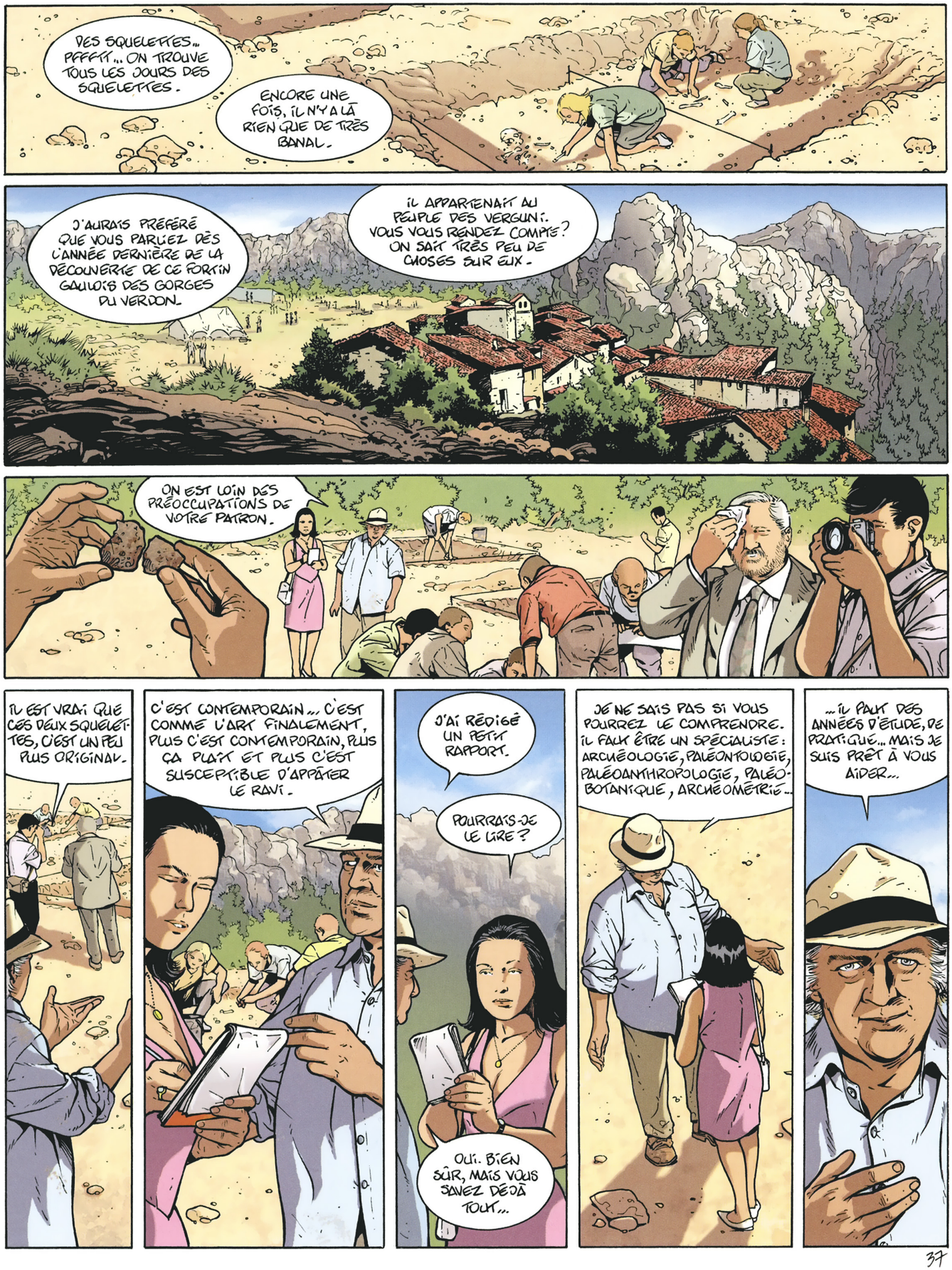
MAIS QUI DOIS-JE ACCUEILLIR ? LE DIRECTEUR DE JOURNAL OU MONSIEUR LE DÉPUTÉ ?

AUJOURD'HUI, C'EST LE DIRECTEUR DU "SUD" QUI VOUS REND VISITE.

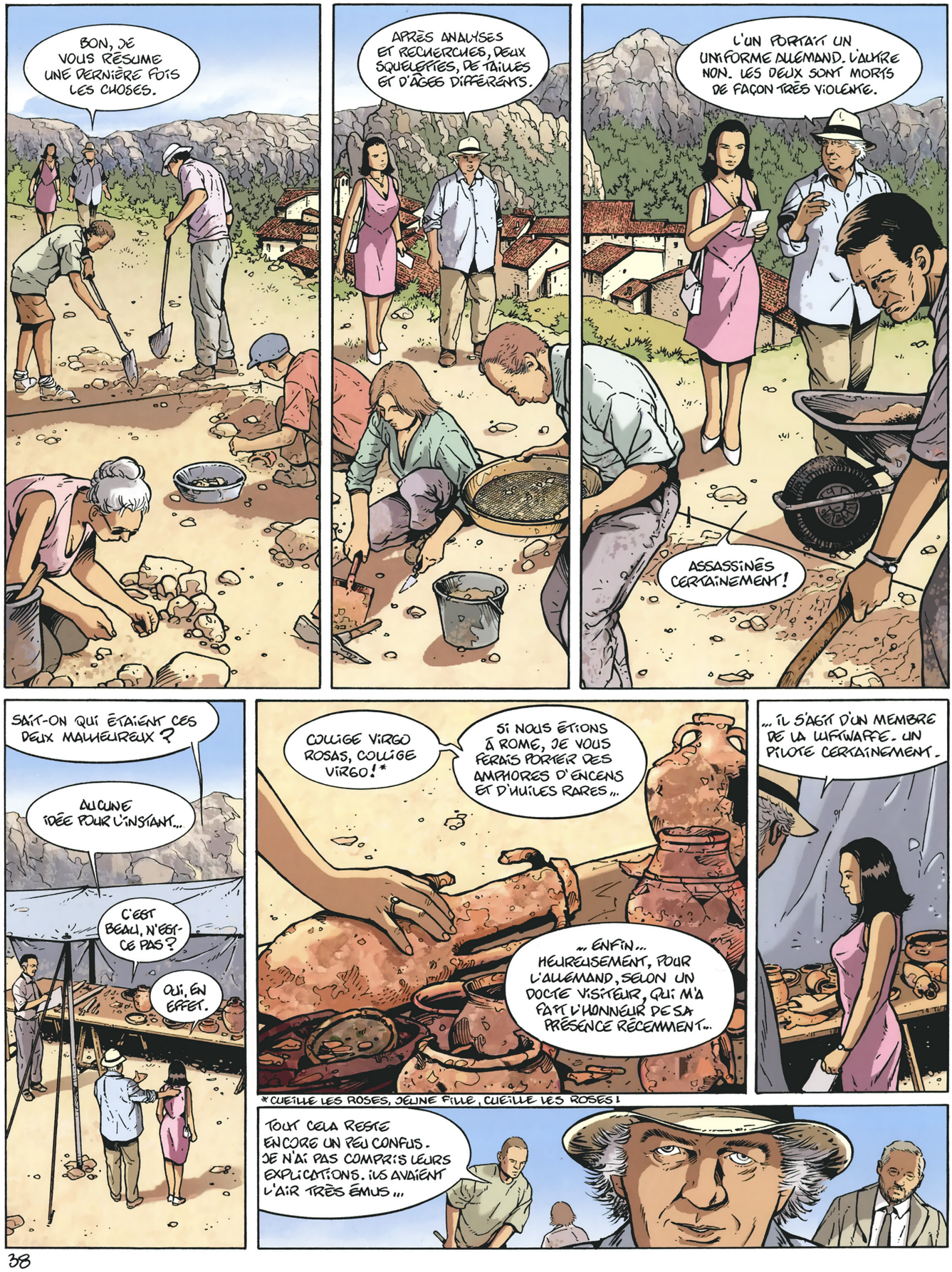
35


DOMMAGE, LE PERMIS SERAIT FORT UTILE...
"... NOUS MANQUONS CRUELLEMENT DE MOYENS, COMME VOUS POUVEZ LE CONSTATER.
PUIS-JE VOUS PRÉSENTER MADEMOISELLE MAURIN, NOTRE STAGIAIRE QUI VA FAIRE LE PAPIER SUR VOUS, ET ANTOINE, MON PHOTOGRAPHE.
HANNIBAL AD PORTAS *...
ENFIN ! CONTENTONS-NOUS DU PRÉSENT !
*HANNIBAL EST À NOS PORTES.
POUR UNE FOIS QUE VOTRE JOURNAL S'INTÉRESSE À L'HISTOIRE ET À LA CULTURE...
"... NOUS N'ALLONS PAS NOUS PLAINDRE.
COMME VOUS LE SAVEZ, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE CONSACRER UN PETIT DOSSIER...
... DANS L'ÉDITION DU WEEK-END, À VOTRE CENTRE ARCHÉOLOGIQUE ET À L'ENSEMBLE DE VOS TRAVAUX...
"... À L'OCCASION DE LA DÉCOUVERTE DE CES SQUELETTES SUR LE CHANTIER DU FUTUR "PORT MÉRIDIEN".
NOUS AUTORISEZ-VOUS À PRENDRE QUELQUES PHOTOGRAPHIES ?
BIEN SÛR, MA CHÈRE...
BIEN SÛR.

36


DES SQUELETTES... PFFFT... ON TROUVE TOUS LES JOURS DES SQUELETTES.
ENCORE UNE FOIS, IL N'Y A LÀ RIEN QUE DE TRÈS BANAL.
J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE VOUS PARLIEZ DÈS L'ANNÉE DERNIÈRE DE LA DÉCOUVERTE DE CE FORTIN GAULOIS DES GORGES DU VERDON.
IL APPARTENAIT AU PEUPLE DES VERGUNI. VOUS VOUS RENDEZ COMPTE? ON SAIT TRÈS PEU DE CHOSES SUR EUX.
ON EST LOIN DES PRÉOCCUPATIONS DE VOTRE PATRON.
IL EST VRAI QUE CES DEUX SQUELETTES, C'EST UN PEU PLUS ORIGINAL.
C'EST CONTEMPORAIN... C'EST COMME L'ART FINALEMENT, PLUS C'EST CONTEMPORAIN, PLUS ÇA PLAÎT ET PLUS C'EST SUSCEPTIBLE D'APPÂTER LE RAVI.
J'AI RÉDIGÉ UN PETIT RAPPORT.
POURRAIS-JE LE LIRE?
OUI. BIEN SÛR, MAIS VOUS SAVEZ DÉJÀ TOUT...
JE NE SAIS PAS SI VOUS POURREZ LE COMPRENDRE. IL FAUT ÊTRE UN SPÉCIALISTE: ARCHÉOLOGIE, PALÉONTOLOGIE, PALÉOANTHROPOLOGIE, PALÉOBOTANIQUE, ARCHÉOMÉTRIE...
...IL FAUT DES ANNÉES D'ÉTUDE, DE PRATIQUE... MAIS JE SUIS PRÊT À VOUS AIDER...

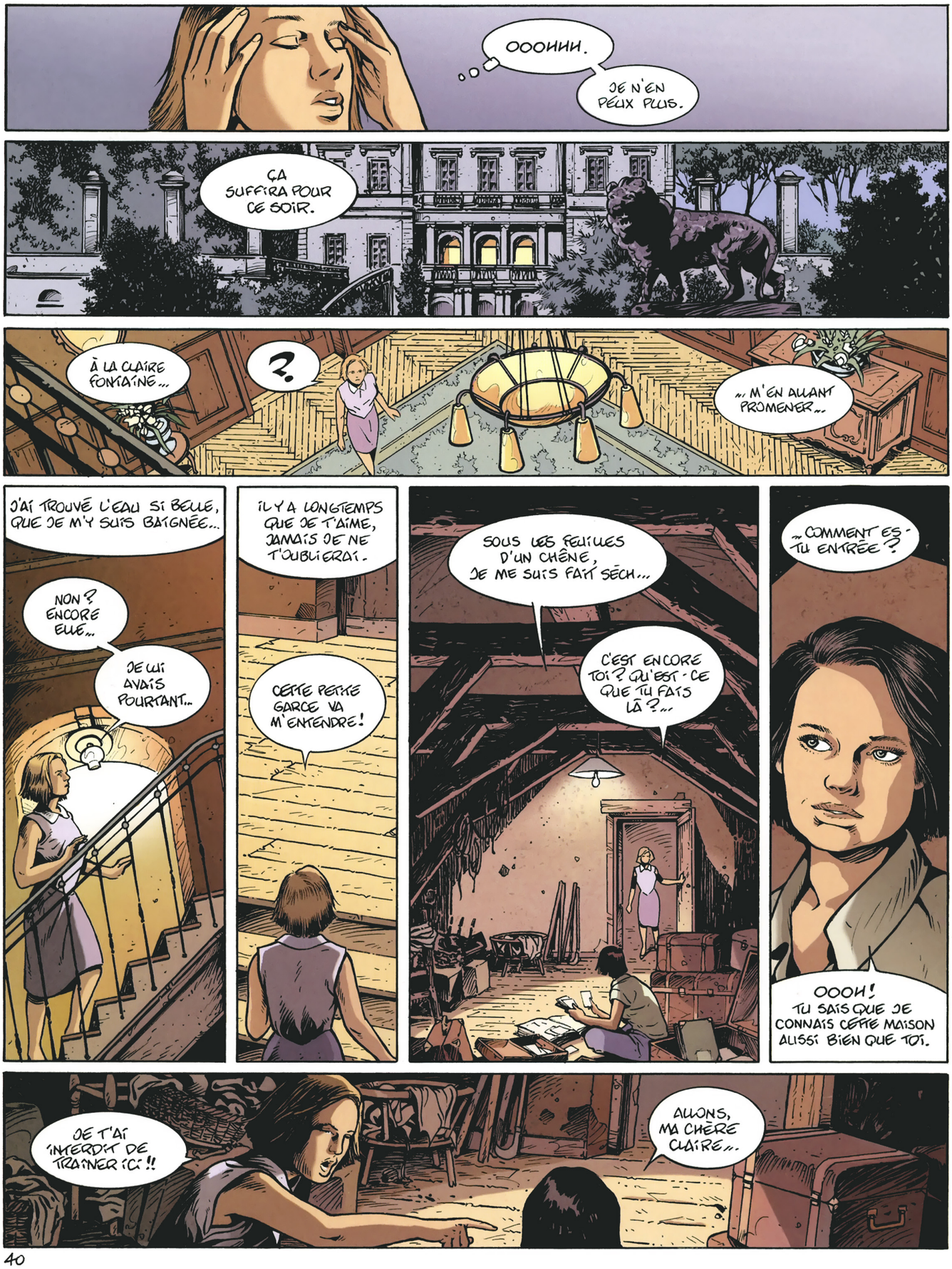
37


BON, JE VOUS RÉSUME UNE DERNIÈRE FOIS LES CHOSES.
APRÈS ANALYSES ET RECHERCHES, DEUX SQUELETTES, DE TAILLES ET D'ÂGES DIFFÉRENTS.
L'UN PORTAIT UN UNIFORME ALLEMAND. L'AUTRE NON. LES DEUX SONT MORTS DE FAÇON TRÈS VIOLENTE.
ASSASSINÉS CERTAINEMENT!
SAIT-ON QUI ÉTAIENT CES DEUX MALHEUREUX ?
AUCUNE IDÉE POUR L'INSTANT...
C'EST BEAU, N'EST-CE PAS ?
OUI, EN EFFET.
COLLIGE VIRGO ROSAS, COLLIGE VIRGO!*
SI NOUS ÉTIONS À ROME, JE VOUS FERAIS PORTER DES AMPHORES D'ENCENS ET D'HUILES RARES...
... ENFIN... HEUREUSEMENT, POUR L'ALLEMAND, SELON UN DOCTE VISITEUR, QUI M'A FAIT L'HONNEUR DE SA PRÉSENCE RÉCEMMENT...
... IL S'AGIT D'UN MEMBRE DE LA LUFTWAFFE. UN PILOTE CERTAINEMENT.
*CUEILLE LES ROSES, JEUNE FILLE, CUEILLE LES ROSES !
TOUT CELA RESTE ENCORE UN PEU CONFUS. JE N'AI PAS COMPRIS LEURS EXPLICATIONS. ILS AVAIENT L'AIR TRÈS ÉMUS...

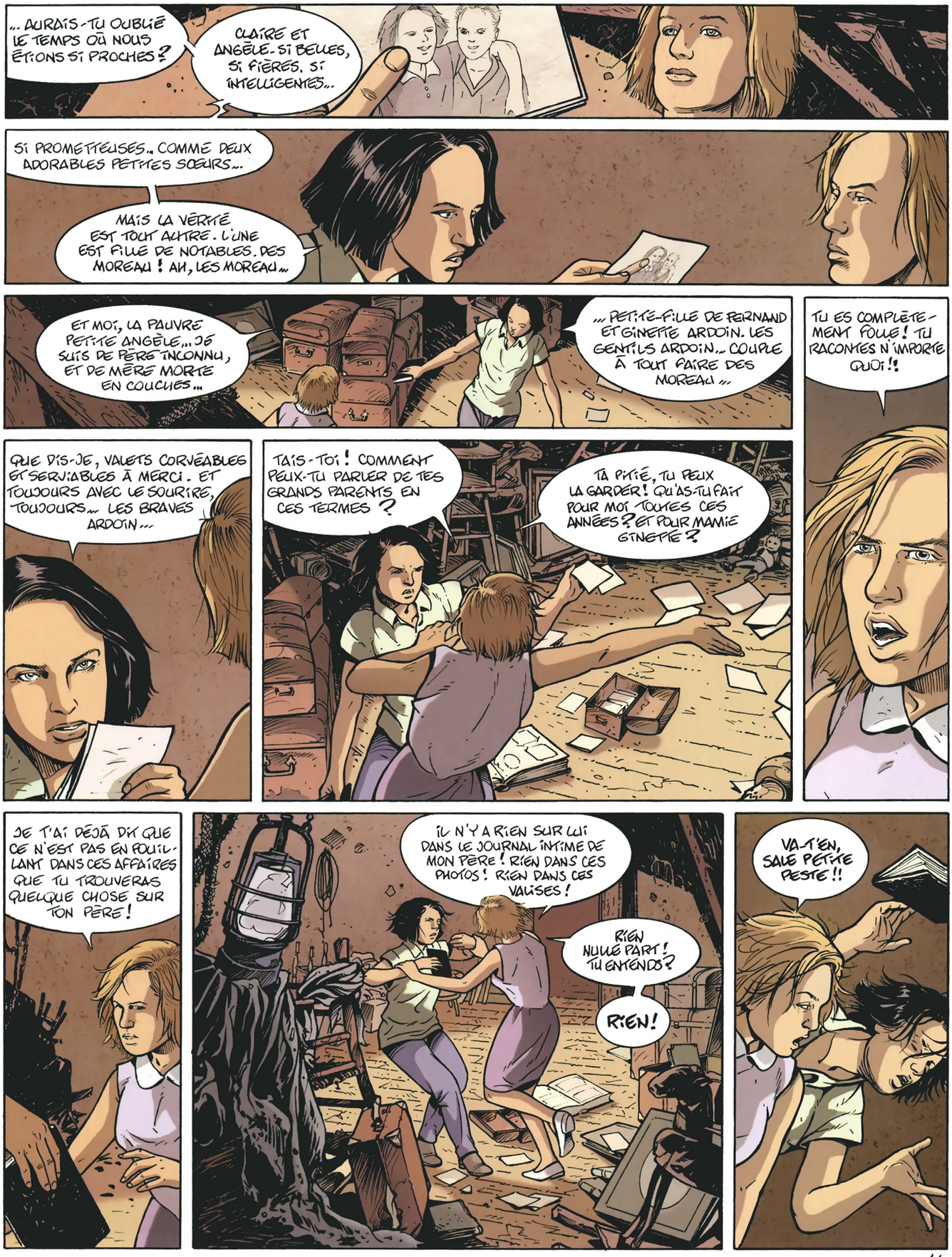
38

C'EST QUAND MÊME ASSEZ ÉTONNANT, L'INTÉRÊT QUE SUSCITENT CES DEUX SQUELETTES ! JE VOUS L'AI DIT. IL N'Y EN A QUE POUR LE MODERNE DANS CETTE SOCIÉTÉ... ET LE VULGAIRE.
L'HOMME ÉTAIT TRÈS INTÉRESSANT. UN SPÉCIALISTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE...
À LA RECHERCHE DE SON PROPRE PASSÉ, SEMBLE-T-IL.
MAIS BON. ASSEZ PERDU DE TEMPS. IL VA FAIRE BIENTÔT TROP CHAUD POUR TRAVAILLER.
ALORS, MONSIEUR LE PROFESSEUR, CET ARTICLE, ÇA AVANCE ?
ELLE EST TRÈS PROFESSIONNELLE, NOTRE PETITE STAGIAIRE !
OUI, OUI. NOUS AVONS TOUT PASSÉ EN REVUE.
JE VOUS RACCOMPAGNE. VOUS AVEZ TOUT POUR VOTRE PAPIER.
N'OUBLIEZ PAS NOTRE BUDGET RACHITIQUE. IL FAUDRAIT AUGMENTER LES SUBVENTIONS.

39

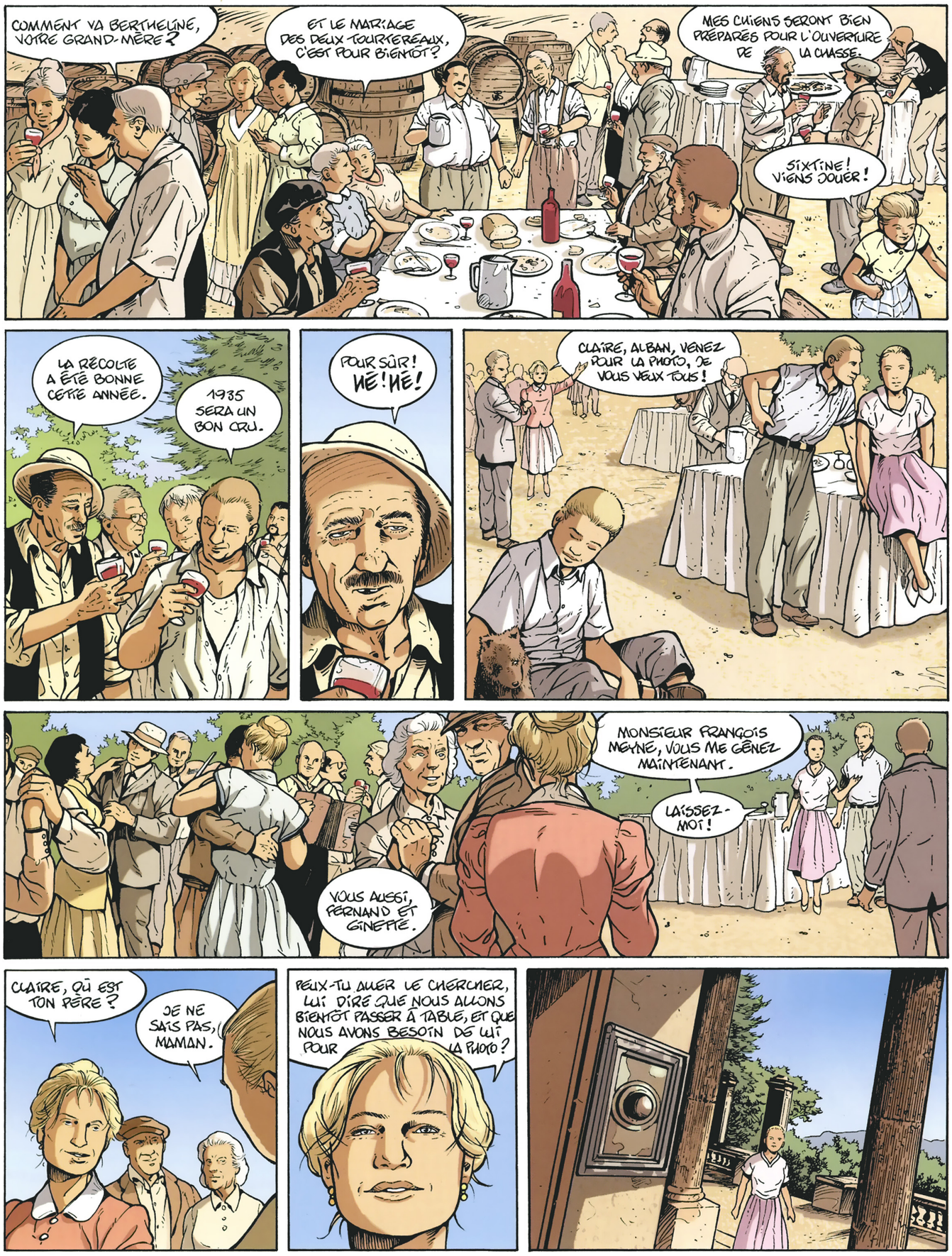

OOOHHH.
JE N'EN PEUX PLUS.
ÇA SUFFIRA POUR CE SOIR.
À LA CLAIRE FONTAINE...
?
"...M'EN ALLANT PROMENER..."
J'AI TROUVÉ L'EAU SI BELLE, QUE JE M'Y SUIS BAIGNÉE...
NON? ENCORE ELLE...
JE LUI AVAIS POURTANT...
IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME, JAMAIS JE NE T'OUBLIERAI.
CETTE PETITE GARCE VA M'ENTENDRE!
SOUS LES FEUILLES D'UN CHÊNE, JE ME SUIS FAIT SÉCH...
C'EST ENCORE TOI? QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ?...
"COMMENT ES-TU ENTRÉE?"
OOOH! TU SAIS QUE JE CONNAIS CETTE MAISON AUSSI BIEN QUE TOI.
JE T'AI INTERDIT DE TRAÎNER ICI!!
ALLONS, MA CHÈRE CLAIRE...

40


... AURAIS-TU OUBLIÉ LE TEMPS OÙ NOUS ÉTIONS SI PROCHES ?
CLAIRE ET ANGÈLE - SI BELLES, SI FIÈRES, SI INTELLIGENTES...
SI PROMETTEUSES... COMME DEUX ADORABLES PETITES SŒURS...
MAIS LA VÉRITÉ EST TOUT AUTRE. L'UNE EST FILLE DE NOTABLES. DES MOREAU ! AH, LES MOREAU...
ET MOI, LA PAUVRE PETITE ANGÈLE... JE SUIS DE PÈRE INCONNU, ET DE MÈRE MORTE EN COUCHES...
... PETITE-FILLE DE FERNAND ET GINETTE ARDOIN. LES GENTILS ARDOIN... COUPLE À TOUT FAIRE DES MOREAU ...
TU ES COMPLÈTEMENT FOLLE ! TU RACONTES N'IMPORTE QUOI !!
QUE DIS-JE, VALETS CORVÉABLES ET SERVIABLES À MERCI. ET TOUJOURS AVEC LE SOURIRE, TOUJOURS... LES BRAVES ARDOIN...
TAIS-TOI ! COMMENT PEUX-TU PARLER DE TES GRANDS PARENTS EN CES TERMES ?
TA PITIÉ, TU PEUX LA GARDER ! QU'AS-TU FAIT POUR MOI TOUTES CES ANNÉES ? ET POUR MAMIE GINETTE ?
JE T'AI DÉJÀ DIT QUE CE N'EST PAS EN FOUILLANT DANS CES AFFAIRES QUE TU TROUVERAS QUELQUE CHOSE SUR TON PÈRE !
IL N'Y A RIEN SUR LUI DANS LE JOURNAL INTIME DE MON PÈRE ! RIEN DANS CES PHOTOS ! RIEN DANS CES VALISES !
RIEN NULLE PART ! TU ENTENDS ?
RIEN !
VA-T'EN, SALE PETITE PESTE !!

JE SERAI TOUJOURS LÀ, CLAIRE, TU LE SAIS.
JE REVIENDRAI.
OOOH... ASTRID ET MARY.
Londres 1943
PAPA.
MARY... QU'ES-TU DEVENUE ?
US 38
Marseille Août 44
CETTE FOLLE VA ME LE PAYER !
A Signes le 15 Mai 44.
papa
Maman
Fernand
Ginette
Albert
Moi
Vendanges 1935

42


COMMENT VA BERTHELINE, VOTRE GRAND-MÈRE ?
ET LE MARIAGE DES DEUX TOURTEREAUX, C'EST POUR BIENTÔT ?
MES CHIENS SERONT BIEN PRÉPARÉS POUR L'OUVERTURE DE LA CHASSE.
SIXTINE ! VIENS JOUER !
LA RÉCOLTE A ÉTÉ BONNE CETTE ANNÉE.
1935 SERA UN BON CRU.
POUR SÛR ! HÉ ! HÉ !
CLAIRE, ALBAN, VENEZ POUR LA PHOTO, JE VOUS VEUX TOUS !
MONSIEUR FRANÇOIS MEYNE, VOUS ME GÊNEZ MAINTENANT.
LAISSEZ-MOI !
VOUS AUSSI, FERNAND ET GINETTE.
CLAIRE, OÙ EST TON PÈRE ?
JE NE SAIS PAS, MAMAN.
PEUX-TU ALLER LE CHERCHER, LUI DIRE QUE NOUS ALLONS BIENTÔT PASSER À TABLE, ET QUE NOUS AVONS BESOIN DE LUI POUR LA PHOTO ?

43

PAPA ? PAPA ?
OÙ ES-TU ?
DANS MON BUREAU, CHÉRIE.
QU'EST-CE QUE TU FAIS, PAPA ?
ON VA PASSER À TABLE.
ET ON T'ATTEND POUR PRENDRE UNE PHOTO.
J'ÉCRIS. APPROCHE.
TU VOIS, PLUS TARD, QUAND TU VOUDRAS CONNAÎTRE L'HISTOIRE DE NOTRE FAMILLE, IL TE SUFFIRA D'OUVRIR CES CARNETS.
TOUT Y EST.
JE TE LES FERAI LIRE UN JOUR.
25 Sept 1935.
10 Mai 1944.
TIENS ?
IL MANQUE DES PAGES...

LA MÊME NUIT DE PLEINE LUNE.
23 H 42...
C'EST BON !
DR
NN
SACHS ?
ENCORE ?! IL NE ME LAISSERA JAMAIS TRANQUILLE, CELUI-LÀ !
MIGNONNE, HEIN ?
QU'Y A-T-IL ?
ENCORE UNE MIGRAINE ?
HÉÉÉ !
CCHUTT !
TAIS-TOI !
RESTE CALME ET TOUT SE PASSERA BIEN.
TU VIENS AVEC MOI.

45

SI VOUS FAITES UN GESTE, JE LA TUE !
ARRÊTE ! FAIS PAS LE CON !
COMPRIS ?! JE LA TUE !
LÂCHE-LA ET JETTE CES CISEAUX !
TU N'IRAS PAS LOIN !
ARRÊTE, NOM DE DIEU !
PITIÉ ! LAISSEZ-MOI ! JE VOUS EN PRIE !!!
PITIÉ...
PM
TAIS-TOI, JE T'AI DIT !

ET VOUS, DÉPOSEZ VOS ARMES, SINON...
FAIS PAS DE CONNERIES.
AVANCE, TOI !
AAAAAAHH !
C'EST FINI. RENDS-TOI !
PM

À SUIVRE...

PROVENCE, LE DÉBARQUEMENT OUBLIÉ.

15 AOÛT 1944. *Deux mois après le débarquement en Normandie du 6 juin, les Alliés en lancent un deuxième en France. Nom de code : « Dragoon ». Lieu : la Provence. Objectif : établir une tête de pont entre Agay et Cavalaire et conquérir les ports de Toulon et de Marseille. Puis, remonter le long du Rhône, faire la jonction avec l'armée de Patton venue de Normandie et libérer ainsi le territoire français de l'occupation allemande.*

C'est en décembre 1943, à la conférence de Téhéran, que les Alliés conviennent d'un débarquement dans le sud de la France. Mais, longtemps incertain, objet de tensions et de tractations stratégiques et politiques entre de Gaulle, Staline, Roosevelt et Churchill, ce projet d'un deuxième débarquement pour prendre les Allemands en tenailles s'impose difficilement, au dernier moment, à l'été 1944.

Naples (Italie), vers le 12-13 août 1944.
Tirailleurs marocains (4e R.T.M.) embarqués sur le croiseur « Gloire » en vue du débarquement dans le golfe de Saint-Tropez.

Le 6e corps de la 7e armée américaine commandé par le général Alexander Patch, vainqueur de Guadalcanal, participe aux opérations. Il comprend des soldats américains formant quatre divisions, soit 100 000 hommes, et des soldats français. Ils sont les plus nombreux.

Ils représentent 7 divisions sur les 11. Ils alignent 280 000 hommes dans l'Armée B placée sous les ordres du général de Lattre de Tassigny. En face : 250 000 soldats allemands réunis principalement au sein de la 19e armée aux ordres du général Friedrich Wiese.

15 AOÛT, À L'AUBE. En quelques heures, les rangers américains et canadiens, les commandos français ainsi que les parachutistes anglais et américains submergent les troupes allemandes. Les objectifs des troupes de choc et des forces spéciales sont atteints. Quelques poches résistent. Rapidement réduites. Le succès est presque total. Seul le groupe naval d'assaut français a échoué. Ses hommes périssent sur des champs de mines ou sont capturés.

TOUT EST PRÊT POUR LE DÉBARQUEMENT.

15 AOÛT 1944, 8 H 00 : Go Time. L'heure du 6e corps de la 7e armée a sonné. Les 36e, 45e et 3e divisions d'infanterie américaines et un « Combat Command » de la 1ère Division Blindée Française peuvent débarquer.

Pour Hitler, c'est : *« le jour le plus sombre de ma vie ».*

Près du Muy (Var), le 15 août 1944.
Les parachutes abandonnés par les parachutistes américains.

Au large de Sainte-Maxime (Var), le 15 août 1944.
Barges de débarquement, transport de troupes et au loin les unités navales qui appuient le débarquement de leurs tirs.

Sud de la France, fin août 1944.
Des troupes coloniales de l'Armée française débarquent sur les plages.

À PARTIR DU 16 AOÛT, l'Armée B française du général de Lattre de Tassigny foule la terre de Provence. Plus de 75 % de ses soldats sont originaires d'Afrique Équatoriale française, d'Afrique française du Nord, d'Afrique Occidentale française et de Polynésie. Nombre d'entre eux sont rassemblés dans les régiments de l'Armée d'Afrique qui comprend des soldats chrétiens et musulmans.

LE 17 AOÛT, la 19e Armée de la Wehrmacht reçoit l'ordre d'Hitler de battre en retraite. Le Führer exige que seules les forces présentes dans les ports de Toulon et de Marseille restent à leurs postes et se battent jusqu'au dernier homme.

Les divisions françaises ont pour objectifs Toulon et Marseille.

Toulon pour la 1ère Division Française Libre (1ère D.F.L.) et la 9e Division d'Infanterie Coloniale (9e D.I.C.). Près de la côte, la 1ère D.F.L. passe par le Golf Hôtel et Hyères. La 9e D.I.C. poursuit sa route en traversant Solliès-Pont, Solliès-Ville et La Valette. La 3e Division d'Infanterie Algérienne (3e D.I.A.) au nord du dispositif français trace le chemin des « Turcos » par Cogolin, Pierrefeu, Cuers et Le Revest, pour s'engager dans les combats de Toulon et de Marseille.

La bataille de Toulon est la bataille pour la conquête de dizaines de forts et d'ouvrages défensifs tenus par 25 000 soldats allemands. Comme l'écrira de Lattre, l'affaire la plus dure de la journée du 22 août, et peut-être de toute la bataille pour Toulon, sera la prise de la poudrière Saint-Pierre. Quand la poudrière tombera, de Lattre notera : « C'est un spectacle dantesque qui réveille en moi les plus tragiques souvenirs de Douaumont ». La route vers Toulon est alors libre.

Le lendemain même où les dernières forces allemandes se rendaient à Toulon, le 27 août, celles de Marseille capitulaient. Les combats, menés en particulier par les soldats de la 3e D.I.A. du général de Montsabert et l'action des Résistants soutenus par le soulèvement de la population permettent, le 28 août, la reddition de la ville, premier port de Méditerranée, contrôlant la vallée du Rhône.
La Wehrmacht a résisté avec acharnement autour de trois zones : la colline de Notre-Dame de La Garde

Troupes US à la sortie de Saint-Raphaël (Var) après avoir été débarquées sur les plages de Provence le 15 août 1944.

Libération de Toulon quelques jours après le débarquement sur les plages de Provence. Les soldats US de la 7e armée rassemblent les prisonniers allemands sur les quais de l'arsenal.

(qui sert de poste d'observation retranché pour l'artillerie allemande), les installations portuaires et les réduits fortifiés du Nord de la ville. Les Tirailleurs, les Tabors, les F.F.I. ont délogé les soldats allemands quartier par quartier, rue par rue.

En beaucoup moins de jours qu'elles ne l'avaient prévu, les forces alliées ont atteint leurs objectifs.

Le bilan des pertes humaines et des destructions matérielles est conséquent.

Dans les combats jusqu'à Toulon, près de 3 000 Français, dont 100 officiers, tués ou blessés. Du côté Allemand, des milliers de morts.
Pour Marseille, près de 1 500 tués parmi les troupes françaises, 5 500 pour la Wehrmacht, et 200 parmi la population dans les combats pour la libération de Marseille.
L'Armée française rassemble près de 15 000 prisonniers allemands dans des camps comme celui de Sainte-Marthe.

Le général Patch, commandant la 7e Armée américaine, écrira au général de Lattre de Tassigny, chef de l'Armée B française : « Vous avez rendu à la France son port de guerre le plus important et son premier port de commerce. Vous avez emporté une grande victoire et mérité la reconnaissance de la France et de ses Alliés ».

Le deuxième débarquement est une réussite totale. La remontée le long du Rhône vers la victoire finale peut avoir lieu.

Marseille (Bouches-du-Rhône), 23 août 1944.
Bombardements allemands sur la Basilique Notre-Dame de la Garde lors de l'entrée des troupes alliées.

LES F.F.I.

Les F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur) rassemblent dans un but d'unification, de cohérence et d'efficacité les différents groupes armés de la Résistance : F.T.P. (Francs-Tireurs et Partisans), l'Armée Secrète (Combat, Francs-Tireurs, Libération-Sud...), O.R.A. (Organisation de Résistance de l'Armée), etc.
Ils sont sous l'autorité politique du général de Gaulle (Groupement Provisoire de la République Française) et militaire du général Pierre Koenig.

Les F.F.I. joueront un rôle capital dans la préparation et dans la réussite du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944.

Les F.F.I. en Provence appartiennent à la Région 2, dans l'organisation régionale de ces Forces, qui comprend la Provence-Côte d'Azur c'est-à-dire les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône, les Basses-Alpes, le Gard, les Hautes-Alpes, le Vaucluse et le Var.

Provence, après le 15 août 1944.
Un membre des Forces Française de l'Intérieur (FFI) employé dans la 1ère division blindée du général français de Lattre.
Ce jeune combattant tient un Sten (pistolet mitrailleur).

Marseille 28 août 1944.
Défilé des F.F.I. sur la Canebière après la libération de la ville par l'armée B du général de Lattre .

Dans le sud de la France, les Résistants des régions de Toulon et de Marseille comptent parmi les plus nombreux et les plus actifs. À Marseille, cette armée de l'ombre compte environ 1 000 hommes. Elle jouera un rôle essentiel dans la libération de la ville en participant à l'appel à une grève insurrectionnelle à partir du 18 août 1944, et en organisant une véritable guérilla urbaine contre la Wehrmacht. Leurs chefs s'appellent Gaston Deferre (« Danvers » puis « Massereau »), chef du réseau « Brutus », Robert Rossi (« Levallois »), Pierre Lamaison (« Vauban »), Max Juvenal, Francis Leenhardt (« Lionel »), Maurice Chevance (« Bertin ») ou encore Horace Manicacci, André Boyer, etc.

C'est par des messages diffusés par la radio anglaise B.B.C., la veille du 15 août, que les maquis apprennent l'imminence du débarquement en Provence. Deux sont restés célèbres : « Nancy a le torticolis » et « Le chasseur est affamé ».

Les missions des F.F.I. seront doubles : des actions de sabotage de voies ferrées, de ponts, de routes, d'entrepôts, de voies de communication, de harcèlement des soldats allemands...
Et en parallèle, des opérations d'espionnage en relation avec les services de renseignements alliés. Ainsi, ils vont repérer les futures plages du débarquement en Provence, observer les défenses allemandes, puis guider les troupes alliées une fois débarquées comme les parachutistes de la « Rugby Force » dans la région du Muy et de La Motte ou la brigade Butler vers Gap.
L'enseigne de vaisseau Antoine Sanguinetti effectuera plusieurs missions clandestines dans le sud de la France. En collaboration avec le service de renseignements des Mouvements Unis de la Résistance dirigé par Franck Arnal. D'autres groupes sont actifs autour de Toulon comme « Sosie » des frères Ponchardier auquel participe l'ingénieur Braudel et le directeur des Chantiers de La Seyne, l'ingénieur Veyssière, « Mithridate » à Saint-Raphaël de l'industriel Pierre-Jean Herbinger (alias Bressac) qui surveille aussi les forces italiennes.
Dans la Var, les groupes de Résistants sont bien implantés à La Seyne, Toulon, Hyères,

Fréjus-Saint-Raphaël, le Lavandou, Sainte-Maxime, Saint-Tropez et dans l'arrière-pays autour de Draguignan et dans le massif des Maures. Nombreux sont ceux appartenant historiquement au réseau F2 lié aux services secrets britanniques.
Les Résistants varois ont pour chefs le colonel Duboin, chef régional de l'AS, Henri Sarie, John Mentha, Georges Cisson, Franck Arnal, Marcel Abraham, Frédéric Fortoul ou encore « Vallier »… Ils rassemblent quelques centaines de patriotes combattants dont les opinions politiques et philosophiques sont souvent divergentes.

Plusieurs dizaines d'entre eux trouveront la mort pendant le printemps et l'été 1944.
À Signes, au nord de Toulon, un maquis sera exterminé. Près de trente Résistants seront fusillés. Dont le chef régional des F.F.I., Robert Rossi alias « Levallois ».

Laurent Moënard

Saint-Tropez vers le 25 août 1944.
Le général US Alexander Patch (CG de la 7e armée alliée) décore des FFI qui ont participé à la libération de la ville.

AIX en PROVENCE
MARSEILLE
TOULON

« Rien, pendant cette période, ne nous assura des avantages plus décisifs ou ne nous aida mieux à consommer la défaite totale de l'ennemi que cette attaque secondaire qui remontait la vallée du Rhône. »

GÉNÉRAL AMÉRICAIN DWIGHT EISENHOWER

Commandant en chef des forces alliées en Europe et planificateur de l'opération « Overlord » (le débarquement de Normandie).

« Le jour le plus sombre de ma vie. »

ADOLF HITLER

52 - 6961 - 8
F : 14,30 €
9 782302 027084